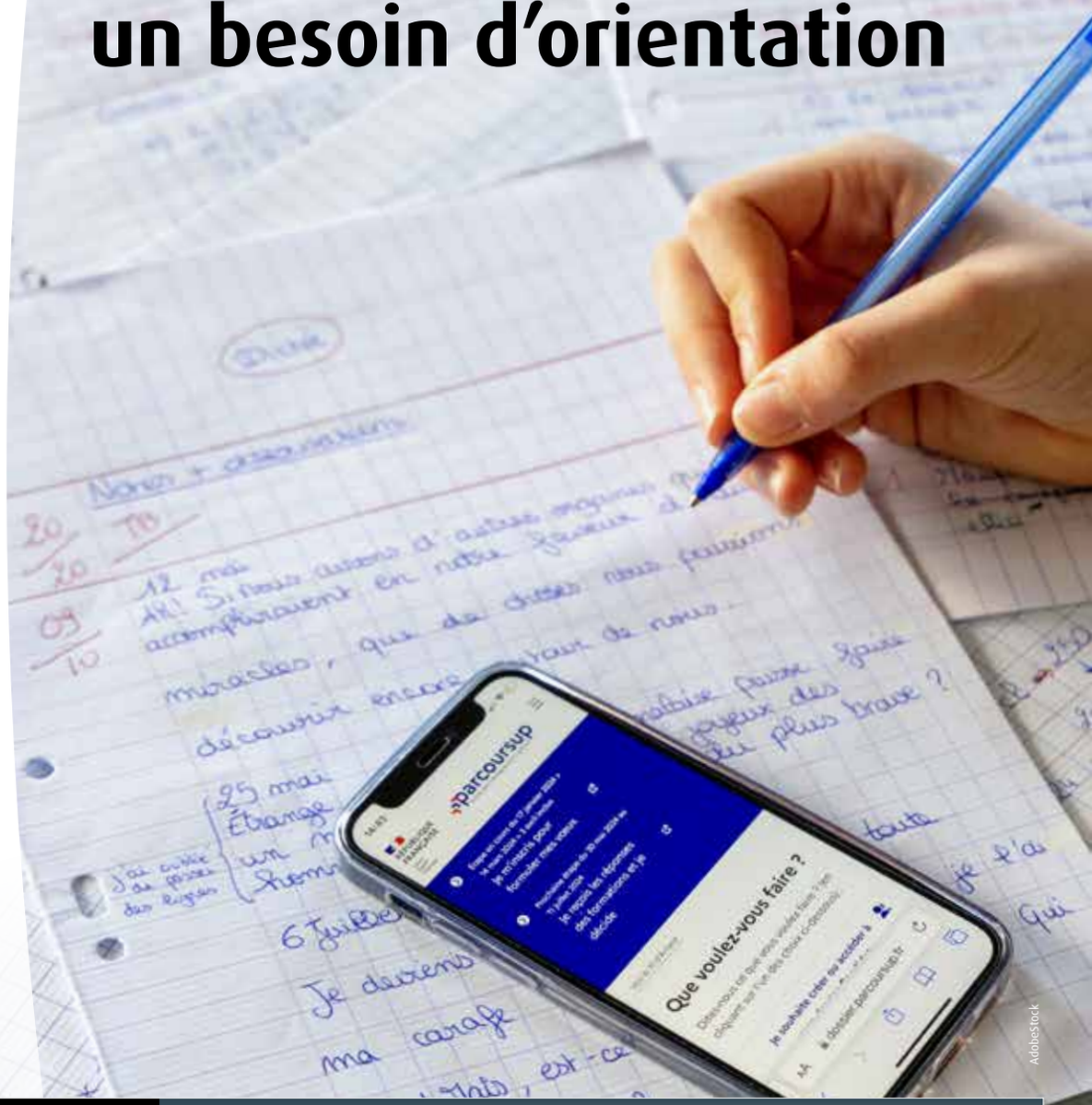
Le 7
Toute l'actu du 86
DU MARDI 10 AU LUNDI 16 NOVEMBRE 2026

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES
www.loisirs-veranda.fr
L'automne s'installe
pensez à changer vos fenêtres
Migné-Auxances | 05 49 51 67 87 OUVERT LE SAMEDI

EDUCATION • P.16

Derrière Parcoursup, un besoin d'orientation



AdobeStock

• **POLITIQUE** P.3
La campagne présidentielle s'éveille

• **LOISIRS** P.8
L'Autre Usine n'ouvrira qu'en 2028

• **DOSSIER** P.9-11
Le pneu connecté imaginé à Poitiers

• **FOOTBALL** P.17
Coupe de France : Buxerolles rêve en grand

• **FACE À FACE** P.23
Jade Dousselin, l'avocate prend la plume

XPENG POITIERS
6 Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances
07 87 06 87 35
SOFIBRIE AUTOMOBILES
XPENG
NOUVEAU XPENG L03
LE SUV COUPÉ NOUVELLE GÉNÉRATION, ALIMENTÉ PAR L'IA
de 10 à 80% avec chargeur rapide de 236kW
Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer
CHARGE RAPIDE 20 MINUTES
XPILOT
GARANTIE 7 ANS

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°742
le7.info

Gastronomie
LE GRAND SALON

14-15
NOVEMBRE 2026

PROGRAMME
ET EXPOSANTS



+ DE 160
EXPOSANTS



Conception : LAMARCK – Visuel intégrant des éléments générés par IA.

PARC DES EXPOSITIONS DE GRAND POITIERS
ENTRÉE 2 EUROS

ici Poitou-Charentes TV Digital · la Nouvelle République · Bénard · La Toque d'Or · METRO · Groupe Merling · CHU Poitiers · umih 86 · "bou lan ger" · Parc des Expositions · GRAND POITIERS

PUBLICITÉ

COMMENT SONT RECYCLÉS LES PAPIERS ?

À l'usine papetière, on utilise tous les papiers triés par les habitants pour en fabriquer de nouveaux. Visite guidée avec Aurélien.



1 Arrivée des balles de papiers du centre de tri



On trouve des tas de papiers différents: des papiers brouillons, des cahiers à spirale...

2 Transformation en pâte dans le pulpeur



Dans une sorte de gros mixeur, les papiers sont mélangés avec de l'eau.

Après, la pâte est nettoyée pour enlever l'encre, les agrafes, les spirales...

3 Fabrication des feuilles par la machine à papier



C'est le plus impressionnant. La pâte est aplatie et séchée pour devenir une feuille géante.

Jusqu'à 110 km de papier par heure!

4 Mise en bobine du nouveau papier



Le papier recyclé est fabriqué avec 3 fois moins d'eau et d'énergie que le papier produit à partir de bois.

Il servira pour fabriquer des cahiers, des magazines ou des journaux par exemple!

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L.541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

CLIC-CLAQUE



Débouchés

Dans un peu plus de cinq mois, plus de 50 millions de Français seront appelés à élire le futur locataire de l'Elysée et donc à tourner la page de dix ans d'Emmanuel Macron. En attendant de se rendre aux urnes, la colère et l'exaspération se déversent dans la rue avec un gouvernement aux abois, n'ayant aucune marge de manœuvre financière, donc réduit à convoquer une conférence sociale -lundi- pour faire redescendre la température. Jeudi dernier, Poitiers a été le théâtre d'une mobilisation d'ampleur, presque sans incidents. Jusqu'à quand se propagera-t-elle ? Avec quelles avancées ? Le mystère reste entier. Mais il serait assez illusoire de penser que le prochain président de la République (ou la prochaine) pourra, par miracle, augmenter le Smic dans des proportions incroyables, dégeler le point d'indice, relever les minima vieillesse... D'autant plus que L'Elu(e) devra jouer finement pour avoir une majorité capable d'appliquer son programme. En morcelant l'Assemblée nationale à outrance mi-2024, les Français ont renvoyé la classe politique à ses chères études.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

PEFC 10-31-1345
papiers À RECYCLER
le7.info



Présidentielle : la campagne a démarré

Avec Bally Bagayoko en tête d'affiche, le premier meeting de LFI dans la Vienne a déplacé les foules.

La campagne pour l'élection présidentielle a déjà démarré dans la Vienne, entre meetings, ateliers, collages d'affiches et venue de personnalités de premier plan. L'occasion de comparer les dynamiques des partis(*), pas toutes linéaires, loin de là.

Arnault Varanne

Vendredi 30 octobre, Salons de Blossac, à Poitiers. Près de 600 personnes applaudissent à tout rompre Bally Bagayoko, maire de Saint-Denis, à l'occasion du premier meeting de campagne de La France Insoumise. Dehors, autant voire davantage de « curieux » ou de militants. « *Depuis la candidature de Jean-Luc Mélenchon, nos groupes d'action ont vu arriver des habitants à Poitiers et dans des communes rurales comme Vivonne, Ouzilly, Champagné-Saint-Hilaire, bientôt Vouillé, Les Roches-Prémarie...*, témoigne Valérie Soumaille, candidate LFI aux dernières législatives. *Il se passe quelque chose, clairement.* »

« *Pour l'instant, la dynamique de campagne n'est pas du côté du PC* », constate de son côté Christophe Sicot, l'un des porte-parole des communistes dans la Vienne. Fort de 355 adhérents, le PCF a « *commencé à tracter sur des positions politiques nationales* », mais « *pas forcément pour un candidat* », en l'occurrence Fabien Roussel. Parce que des parlementaires communistes ont fait valoir qu'ils voteraient Mélenchon ? « *On est un parti démocratique où des gens s'expriment, mais notre candidat, c'est bien Fabien Roussel. Et nous avons des propositions différentes de celles de LFI.* » Les Ecologistes ? « *Nous voterons en décembre pour déterminer notre choix, nous cherchons par tous les moyens une candidature commune pour faire gagner la gauche* », dépeint Sylvain Robin, co-secrétaire de la section Poitiers-Sud-Vienne.

« Beaucoup de gens nous rejoignent »

Chez Nouvelle Energie Vienne, on revendique aujourd'hui 450 adhérents, 80 000 à l'échelle nationale fédérés autour de David Lisnard. Le maire de Cannes et président de l'Association des maires de France ne cache pas ses ambitions pour l'élection 2027. Et lui aussi rassemble les foules. « *Nous étions une centaine pour la dédicace de son livre, le 5 novembre,* raconte Dylan Suaud, référent départemental. *Il représente une voix qui n'existe pas dans le paysage politique.* »

Chez Renaissance (70 adhérents), on se concentre sur... la primaire de la droite et du centre, idée poussée par Gabriel Attal. « *Nous avons repris la campagne avec la distribution d'un tract sur la primaire et une lettre de Gabriel sur le redressement des finances publiques* », détaille Michel Henri, président de Renaissance 86.

« En campagne permanente »

Au Rassemblement national de Marine Le Pen, la grande favorite de la présidentielle, les rangs grossissent. « *De nombreux adhérents nous rejoignent* », confirme Hager Jacquemin, sans donner de chiffres. La déléguée départementale l'assure : « *Nos équipes sont structurées et se déploient sur les quatre circonscriptions. Nous sommes prêts pour la présidentielle et nous sommes en campagne permanente depuis les dernières élections européennes !* » Chez Place publique, la primaire remportée par Raphaël Glucksmann a permis de « *tripler le nombre d'adhérents* », selon Valérie Meyer. « *On tracte et on colle, on sait convaincre* », ajoute la coréférente du parti. Même les socialistes les plus réfractaires ? « *On y travaille !* » Présence de Sacha Houlié oblige, Glucksmann pourrait venir dans la Vienne, *« mais pas avant 2027 ».*

(*)Les dirigeants d'Horizons et des Républicains n'ont pas répondu à nos sollicitations.

Marc Fesneau à Poitiers

Le député MoDem et ancien ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, sera en visite à Poitiers jeudi et vendredi. Au programme de son déplacement : l'actualité politique et parlementaire avec une question « quel rôle pour le centre en 2027 ? ».



La tentation de **la reconversion**



En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec Sandrine.Deloffre.

CURIEUX!



















Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



La maladie face aux sommets népalais

Soline Masset (au centre) et ses compagnons d'aventure s'attaquent à la traversée des Annapurnas, au Népal.

Atteinte du syndrome d'Usher, Soline Masset s'apprête à traverser les Annapurnas, au Népal, avec sept autres personnes touchées par la maladie. Un défi sportif et humain de près de 80km, jusqu'à 5 400m d'altitude.

Pierre Bujeau

Selon les prédictions, elle aurait déjà dû perdre la vue à 35 ans. Soline vient pourtant de souffler sa quarantième bougie et s'apprête à gravir les plus hauts sommets du monde. Une belle revanche pour celle qui a récemment dû renoncer à la liberté de se déplacer en voiture au profit de « Marguerite », sa canne blanche. Le syndrome d'Usher, qui la conduit inexorablement vers la cécité, progresse. Mais Soline n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Entourée de sept autres personnes atteintes de cette maladie, qui touche environ 2 500 personnes en France, la Poitevine s'est mise en tête de traverser les Annapurnas, au Népal. Un trek de près de 80km, avec des passages à plus de 5 000m d'altitude. Un défi de taille pour n'importe quel randonneur. « *On a déjà gravi le Kilimandjaro en 2025. Nous avons cette expérience, donc nous connaissons le niveau d'intensité qu'il a fallu atteindre durant notre préparation.* » Soline mesure bien l'exigence du défi qui l'attend. Au milieu de son salon, un tapis de course côtoie une cage de traction et un tapis d'entraînement sur lequel elle effectue ses exercices musculaires. Sur ses réseaux sociaux, ses 5 000 abonnés ont pu suivre sa transformation physique. Accompagnée d'un coach sportif, elle a adapté son sommeil, son alimentation et son entraînement pour être fin prête. Ses compagnons d'aventure le sont tout autant. « *Nous nous voyons régulièrement depuis le Kilimandjaro. Même si nous sommes aux quatre coins de la France, nous nous retrouvons pour échanger, mais aussi pour courir et faire de la musculation* », raconte la fondatrice de l'association Kiliusher.

Une organisation chamboulée

Depuis leur retour du Kilimandjaro, l'année dernière, Soline n'avait qu'une idée en tête : revivre une telle aventure tout en soutenant la recherche médicale. La première expédition avait permis de collecter 26 740€, reversés à l'Institut de la vision. Cette année, la récolte s'annonce plus incertaine. « *Je me suis cassé le coccyx en début d'année et j'ai vécu pas mal de chamboulements dans ma vie personnelle. Je n'ai pas pu me consacrer pleinement à la recherche de sponsors.* » Pour l'heure, 3 000€ ont été collectés. Les aventuriers espéraient réunir davantage de fonds pour financer une partie du voyage. Billets d'avion, sherpas, pourboires... Malgré les équipements conservés de leur précédente aventure, chacun a dû débourser près de 4 000€ pour prendre part à l'expédition. A cela se sont ajoutés les aléas de l'actualité. La guerre au Moyen-Orient et les catastrophes naturelles survenues au Népal ont rebattu les cartes. « *On s'est interrogés sur la tenue de notre traversée.* » Les agences de trekking sur place ont finalement rassuré les aventuriers. « *Là-bas, ils ne vivent quasiment que du tourisme. Maintenir notre voyage, c'est aussi une forme de solidarité, quelque part.* »

Instagram : kili_usher.

VITE DIT

SOCIAL

Double mobilisation la semaine dernière

Après la journée de mobilisation de jeudi dernier, qui avait réuni entre 4 600 (préfecture) et 10 000 (intersyndicale) personnes dans les rues de Poitiers, une nouvelle manifestation contre la vie chère s'est déroulée samedi, à l'appel notamment des Gilets jaunes de Poitiers. La préfecture de la Vienne évoque 700 personnes. Les manifestants ont traversé le parc de Blossac puis rejoint le centre-ville. Un important dispositif policier les attendait et quelques heurts ont éclaté avec une poignée d'individus. « *Vers 17h, un groupe d'environ 200 personnes s'est positionné rue Victor Hugo, à proximité de la préfecture. Parmi les participants, des individus majoritairement jeunes, dont certains masqués et hostiles, positionnés en début de cortège, ont scandé des propos anti-police et ont lancé des projectiles en direction des forces de l'ordre. Après plusieurs sommations, les forces de l'ordre ont recouru à des moyens de dispersion et ont libéré la rue Victor Hugo vers 18h* », commentent les autorités. D'autres incidents se sont déroulés avec un groupe plus réduit de manifestants. « *Une centaine d'individus a ensuite initié une déambulation sauvage dans les rues de Poitiers, perturbant gravement la circulation en se mettant en danger et en mettant en danger les autres usagers en déposant des poubelles et en incendiant des conteneurs enflammés sur les voies, notamment à proximité du Pont Joubert.* » Les forces de l'ordre ont procédé à neuf interpellations. Six personnes ont été placées en garde à vue. L'un des suspects devait être jugé hier en comparution immédiate pour violences sur policiers.



VITE DIT

ÉVÉNEMENT

Un salon du livre dans une résidence services poitevine



A Poitiers, la résidence services Carnot-Blossac accueillera, samedi 21 novembre, la 2e édition de son salon du livre, organisé en partenariat avec les éditions La Geste et l'association Acora. De 10h à 17h, le public pourra rencontrer plusieurs auteurs régionaux, parmi lesquels Christine Ribardière, Isabelle Soulard, Christian Richard et Amaury Venault. Romans, récits et témoignages seront proposés aux lecteurs. A travers ce rendez-vous gratuit et ouvert à tous, la résidence du 90, rue Carnot, entend favoriser les rencontres entre générations et contribuer à la vie culturelle poitevine.

SENSIBILISATION

Le handicap en question pendant une journée

Le Département de la Vienne organise, jeudi, la 4e édition des États généraux du handicap au palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou. Placée sur le thème « Stop aux idées reçues », cette journée réunira les acteurs du handicap et les personnes concernées au travers de conférences, d'échanges et d'animations. L'objectif ? Déconstruire les préjugés, croiser les regards et faire émerger des actions concrètes.

SOCIÉTÉ

Une prison mobile aux Couronneries

Une cellule de prison mobile s'installera samedi 21 novembre, place de Coimbra, à Poitiers, dans le cadre des Journées nationales Prison. De 10h à 17h, le public pourra découvrir une reconstitution de cellule et échanger avec Yannick Deslandes, ancien détenu, et des bénévoles de l'Association nationale des visiteurs de prison. Cette initiative vise à sensibiliser aux réalités carcérales et à prévenir la délinquance, notamment auprès des jeunes. A 18h, au Carré Bleu, Yannick Deslandes témoignera de son parcours, de la délinquance à la reconstruction.

SOCIÉTÉ



Un TEDx 2026 encore inspirant

Le TEDx Poitiers se déroulera pour la deuxième année consécutive à l'Isae-Ensma.

La 7e édition du TEDx Poitiers se déroulera le 28 novembre à l'Isae-Ensma, à Chasseneuil-du-Poitou. Dix personnalités se dévoileront sur le thème « Over the rainbow ». Le rendez-vous vise à partager et rendre accessibles des connaissances.

Arnault Varanne

Pour la deuxième année consécutive, Eonova(*) a choisi l'école d'ingénieurs aéronautiques de la Technopole du Futuroscope comme théâtre du TEDx Poitiers. Dans son grand amphithéâtre, l'Isae-Ensma accueillera donc entre 400 et 500 spectateurs, partenaires, bénévoles et speakers samedi 28 novembre. Au menu : des conférences inspirantes, mais pas que ! « *Le TEDx, c'est d'abord un événement où l'on partage et l'on rend accessibles des connaissances sur de nombreux sujets* », rappelle Maya Hallay-Dufour, présidente de l'association et détentrice de la licence TEDx Poitiers.

Pas d'Allan Petre -ancien élève ingénieur de l'école- cette année sur scène, mais des personnalités très engagées appelées à se placer « *au-dessus de l'arc-en-ciel* » -Over the rainbow-, le thème de l'édition 2026. On le sait, après la pluie, vient le beau temps. Les noms ? Ils sont égrenés au fur et à mesure des semaines sur les réseaux sociaux de l'événement. Les voici en intégralité : Bill McKellar, psychologue en santé mentale ; Pierre Foulquier, ingénieur aérospatial ; Gaylord Le Dret Rabiller, spécialiste de la prévention de la noyade ; Valérie Hadey, conférencière, en rémission d'un cancer du sein ; Iana Iatsun, dirigeante de Toastmasters Poitiers et spécialiste de l'IA ; Augustin Minot, dirigeant de FiltraLife ; Pierre Goubault, entrepreneur ; Lou Cautuse, consultante en changement vestimentaire ; Chloé Schmidt-Dhonneur, spécialiste des troubles psy chez l'enfant et l'ado ; Abderrazak El Albani, géologue, professeur à l'université de Poitiers.

Le « talk » de chacun des intervenants se déroulera selon un cahier des charges précis : entre 15 et 20 minutes maximum de monologue, un éclairage sur « *un sujet, une innovation, une technologie ou une cause peu connus* ». Et, surtout, pas de propos susceptibles de créer la polémique sur les réseaux sociaux dans les heures suivant la divulgation des vidéos. A ces « talks » s'ajoutent d'autres animations et ateliers sur des thèmes proches de l'Isae-Ensma : fabrication d'un arc-en-ciel, présentation des projets de développement de ceux de l'école aéronautique, voyage en immersion dans les étoiles avec l'Espace Mendès-France... Le tout agrémenté du son de la fanfare maison. En résumé, cinq heures d'une déconnexion inspirante.

Plus d'infos sur tedxpoitiers.com.

(*)L'association a vu le jour en avril 2026 et succède à VoxActum, qui avait organisé les six premières éditions.

SOLIDARITÉ

Plasmarathon : le sport poitevin joue collectif

Cinq clubs poitevins s'unissent en novembre autour du Plasmarathon, un défi solidaire ayant pour but de réunir cent dons de plasma.



C'est une première à Poitiers, cinq clubs font équipe autour d'une cause solidaire : le don de plasma. Lancé dans le cadre du Gala des Sports (18 novembre, à l'Arena Futuroscope), le « Plasmarathon » se déroule du 2 au 28 novembre, avec un objectif : atteindre cent dons à la Maison du don de Poitiers.

Le Poitiers Basket 86, l'Alterna Stade poitevin volley-ball, FDJ United-Suez, le Stade poitevin rugby et le Grand Poitiers handball 86 ont sollicité l'Etablissement français du sang (EFS) « *pour proposer cette action commune* », explique Stéphane Gouret, membre du conseil d'administration du fonds Aliénor et coordinateur du Gala des Sports. Histoire de mobiliser supporters, licenciés et bénévoles, ils misent sur les réseaux sociaux et l'affichage.

Au-delà du chiffre, l'enjeu est de faire connaître un don encore méconnu. « *Quand on parle de don du sang, tout le monde connaît, contrairement au don de plasma. L'idée est aussi de le démocratiser et de toucher un public plus jeune* », souligne Adélaïde André, chargée de développement territorial à l'EFS. Aujourd'hui, 70% des besoins français en plasma sont importés. Pour participer, il suffit de prendre rendez-vous à la Maison du don, avenue Jacques-Cœur, en précisant son engagement dans le Plasmarathon, ou de flasher le QR code présent sur les affiches des clubs.



« Faire perdurer la gastronomie de notre territoire »

Parti promouvoir la gastronomie française en Amérique centrale, Thomas Fournier sera de retour pour le Salon de la Gastronomie.

Le Grand Salon de la Gastronomie revient ce week-end au parc des Expositions de Poitiers pour une 7e édition. Thomas Fournier, chef de La Châtellenie, à Availles-Limouzine, et président des Poitoqués, évoque l'importance de cet événement et les défis du secteur dans la Vienne.

Matthis Ferrant

Que représente cette 7e édition du Grand Salon de la Gastronomie ?

« *C'est un événement important pour nous. L'association Les Poitoqués a été créée en 2020 sous l'impulsion de Thierry Foll, pour promouvoir la gastronomie dans le département. Ce salon permet de réunir des producteurs locaux, des chefs et des jeunes en formation dans le but de montrer qu'il existe, dans la Vienne, un vrai savoir-faire et des professionnels de qualité.* »

A qui s'adresse cet événement ?

« *Le salon est ouvert à tous et se veut familial. Des ateliers de dégustation et de pratique culinaire sont proposés aux enfants. La formation occupe également une place importante, avec des concours pour les apprentis. C'est l'occasion de valoriser nos métiers et de susciter des vocations. Nous avons besoin de jeunes bien formés, capables de travailler des produits locaux et de saison, pour faire perdurer la gastronomie de notre territoire.* »

« Valoriser les produits locaux avec des recettes accessibles. »

La gastronomie de la Vienne est-elle suffisamment reconnue ?

« *A l'échelle nationale, la Vienne est peu mise en lumière, malgré la qualité de ses chefs et de ses producteurs. Le département a compté jusqu'à trois restaurants étoilés. Aujourd'hui, il n'y en a plus. Je ne pense pas que cela soit lié au niveau des chefs ou des producteurs, mais plutôt à l'envie de la clientèle de fréquenter des restaurants étoilés. Le département compte tout de même six établissements référencés dans le guide Michelin. On a aussi d'autres distinctions, comme le Bib Gourmand, qui connaît un certain engouement auprès des jeunes générations. Il valorise le bon rapport qualité-prix, sans l'image parfois un peu guindée de l'étoilé.* »

Les Poitoqués présenteront un livre de recettes à l'occasion du salon. Que pourra-t-on y découvrir ?

« *Dix-huit chefs ont chacun imaginé deux recettes avec des producteurs de l'ensemble du département. L'idée est de valoriser les produits locaux avec des recettes accessibles et faciles à reproduire. Le livre sera vendu pendant le salon, avec une séance de dédicaces dimanche. Un menu inspiré de l'ouvrage sera également proposé tout au long du week-end. Nous avons aussi voulu mettre en avant les jeunes et la Maison de la Formation, qui nous ont accompagnés dans la réalisation de deux recettes.* »

Comment les restaurateurs s'adaptent-ils aux difficultés économiques actuelles ?

« *Cela devient compliqué. Chaque chef essaie de trouver des solutions. De mon côté, je travaille des produits moins connus, comme la vieille, un poisson excellent qui permet de proposer des prix plus cohérents. Le rôle du cuisinier est de trouver des alternatives et de proposer des choses différentes. Dans notre restaurant, nous organisons aussi des cours de cuisine pour faire venir du monde. Ce n'est pas toujours facile. Nous, restaurateurs, en avons aussi assez de devoir sans cesse nous adapter. C'est devenu notre leitmotiv depuis le Covid, mais il n'y a pas toujours de solution miracle.* »

Un hommage à Pierric Casadebaig

Figure de la gastronomie poitevine, le chef Pierric Casadebaig s'est éteint à l'âge de 44 ans. A la tête du restaurant L'Essentiel pendant huit ans, il avait notamment participé aux débuts de l'association Les Poitoqués. « *C'est toujours une grande tristesse de perdre quelqu'un d'aussi jeune. C'était un bon vivant, avec qui nous avons passé de bons moments. Nous garderons le souvenir de quelqu'un de chaleureux et d'agréable* », se souvient Thomas Fournier. Un hommage lui sera rendu à l'occasion du Grand Salon de la Gastronomie.

Les temps forts du salon

Le Grand Salon de la Gastronomie accueillera samedi la cheffe pâtissière Noémie Honiat, ancienne candidate de *Top Chef* et jurée de *La Meilleure Boulangerie de France* sur M6. Elle proposera une démonstration culinaire de 14h à 15h, suivie d'une séance de dédicaces. Un concours interdépartemental de pièces artistiques en boulangerie se déroulera également ce jour-là, de 10h30 à 18h. Le lendemain, l'Umih Direct 86 organisera pour la première fois un concours de cocktails, de 14h à 18h, réunissant élèves en formation et professionnels de la Vienne.

VITE DIT

SOCIAL

80 personnalités en soutien à Audacia



Après la diffusion d'un courrier du comité d'éthique d'Audacia, voilà que 80 personnalités (élus, associatifs, universitaires...) cosignent une tribune de soutien à l'association de solidarité, placée en redressement judiciaire. « *Audacia, en tant qu'association gestionnaire, se trouve aujourd'hui prise dans une multitude de tensions qui créent une situation fort difficile à vivre et avec laquelle on ne peut sereinement se tourner vers l'avenir... Une autre manière de dire la même chose consisterait à dire que les difficultés de financement, notamment en provenance de l'Etat, engendrent une fragilité qui met Audacia en difficulté de survie !* », écrivent les signataires. Qui ajoutent que l'association « *accompagne un flux de 1 500 personnes au quotidien, soit 4 000 personnes sur un an* », soulignant aussi le travail réalisé par les 230 salariés auprès des personnes en situation de handicap, vieillissantes, migrantes, précaires...

« *Cette activité s'est développée progressivement depuis 63 ans ! 63 ans d'engagement associatif, de don de soi, de bénévolat, de partage de valeurs et de service aux autres ! 63 ans de développement d'emplois au service de personnes en difficulté importante qui demandent formation, travail, compétences...* » Les 80 personnalités engagées au soutien d'Audacia exhortent donc l'Etat à agir, et vite. « *Il n'y aura ni Fraternité ni Égalité républicaine si la logique gestionnaire et rentable l'emporte sur la nécessaire solidarité. Mais la solidarité ne pourra jamais se construire et se développer encore si l'Etat, aux côtés des autres financeurs, n'attribue pas à une association comme Audacia les moyens dont elle a besoin pour agir et faire ce qu'il lui demande de faire.* » Le syndicat Sud Santé sociaux appelle à un rassemblement devant le palais de justice de Poitiers, lundi 16 novembre, à partir de 9h. Le tribunal de commerce doit y examiner le dossier de l'association. Une manifestation est prévue à partir de 14h.

VITE DIT

LOGEMENT

Ekidom d'un audit à l'autre



Stéphanie Bonnet n'est officiellement plus la directrice générale d'Ekidom depuis vendredi dernier. Son départ négocié ouvre donc une nouvelle ère chez le bailleur social poitevin, dont le conseil d'administration a été renouvelé après l'arrivée d'Anthony Brottier aux postes de maire de Poitiers et de président de Grand Poitiers. Le 6 novembre, Laure Courcier a présenté les grandes lignes de son futur plan stratégique. « *Nous avons perdu la proximité avec nos locataires*, estime la vice-présidente de Grand Poitiers en charge du Logement social. *On doit remonter plus vite les problèmes qu'ils peuvent rencontrer au quotidien.* » La présidente d'Ekidom veut donc « *remettre les locataires au cœur des préoccupations* ». Permanences dans les mairies annexes, renforcement de l'équipe mobile dans les communes voisines et les quartiers ou réunions de bas d'immeubles font partie des premières mesures.

Au-delà, comme le maire l'avait laissé entendre pendant sa campagne, Ekidom va privilégier la rénovation à la construction. « *Les questions de confort, d'isolation, de chauffage, de ventilation, d'humidité, de sécurité et d'entretien des bâtiments doivent occuper une place plus importante dans notre réflexion* », insiste l'élue. Dans le parc social, le taux de vacance atteint 10% avec « *des délais entre état des lieux sortant et entrant pouvant atteindre 12 semaines* ». Là-dessus aussi, Ekidom veut faire mieux. En attendant de dévoiler ses grands investissements, le bailleur compte réaliser un état des lieux complet de son parc entre décembre et mars 2027. Même le projet de rénovation de la tour Normandie-Niemen (17M€), bien engagé, fait partie de « *la remise à plat* ». Enfin, Laure Courcier a annoncé vendredi dernier le recrutement d'un manager de transition, en charge d'un audit sur le fonctionnement interne. Ses conclusions sont attendues début 2027. Le recrutement d'un nouveau directeur général n'interviendra pas avant « *quatre à six mois* ».



DR

L'Autre Usine **atterrira en 2028**

L'Autre Usine Chasseneuil s'inspirera du site choletais ouvert en 2016.

A Chasseneuil-du-Poitou, le projet de complexe indoor de loisirs porté par un groupe choletais a pris du retard. L'ouverture de L'Autre Usine est attendue au mieux au premier semestre 2028.

Arnault Varanne

Le 7 l'avait annoncé dès le 20 janvier. Un géant des loisirs va bien s'implanter à Chasseneuil-du-Poitou. Bowling, pistes de karting électrique, terrains de basket, padel, squash, pétanque, badminton, tables de ping-pong, action game (version simplifiée de Fort Boyard), karaoké, bar, restaurant, salles de séminaire… Ce mastodonte de 13 500m² proposera une kyrielle d'activités sportives et ludiques. Seule inconnue à ce jour : quand L'Autre Usine ouvrira-t-elle ? « *Le projet est toujours d'actualité*, rassure Olivier Vincenot, président du groupe RGV, *mais il a pris du retard en raison des autorisations administratives.* » Le permis de construire est encore à l'instruction en mairie de Chasseneuil-du-Poitou. « *Nous déposerons les dernières pièces courant novembre et le permis devrait être délivré au premier trimestre 2027.* »

« Pas de visibilité »

L'ancienne usine Lacroix pourra ensuite faire l'objet de travaux d'aménagement et l'ouverture pourrait avoir lieu « *au premier semestre 2028* », comme à Angers. L'investissement s'élèvera à 18M€. Malgré la crise du pouvoir d'achat et l'instabilité politique, RGV n'a « *pas bougé d'un iota son projet* ». Et pourtant, son site choletais, pionnier du genre, clora l'année 2026 « *en recul* », même si la multitude d'activités le protège un peu. « *Nous n'avons pas de visibilité sur ce qui se passe au gouvernement avec une instabilité financière et fiscale. Le climat global depuis un moment n'est pas bon* », déplore Olivier Vincenot.

Quoi qu'il en soit, le groupe RGV se montre combatif et a lancé il y a quelques semaines Brickara. Cette plateforme de financement participatif est destinée à contribuer à l'extension de L'Autre Usine Cholet (1 100m²). Les financeurs -à partir de 100€- deviendront propriétaires d'une partie du futur bâtiment abritant les terrains de futsal. En revanche, Brickara ne servira pas à abonder le projet chasseneuillais, tempère Olivier Vincenot.

IMMOBILIER

A Migné, **un projet immobilier contesté**

Le promoteur immobilier Pierreval prévoit la construction d'un immeuble de 31 appartements sur un terrain habité de la rue du Docteur-Mesmain, à Migné-Auxances. Un collectif de riverains s'y oppose, tandis que le maire de la commune s'érige en médiateur.



La rue du Docteur-Mesmain est déjà très fréquentée par les voitures, camions, tracteurs…

Philippe et Véronique Giraud ont eu vent du projet grâce à un simple plan glissé dans leur boîte aux lettres, en janvier 2026. Le couple habite au 7, rue du Docteur-Mesmain. Ses voisins envisagent de céder leur maison et leur terrain (3 500m²) au promoteur immobilier Pierreval. « *Au départ, il prévoyait 36 logements sociaux du T2 au T5. Aux dernières nouvelles, ce serait plutôt 31…* » Pas de quoi satisfaire le collectif de riverains (une quarantaine de foyers) qui s'est constitué pour dénoncer, pêle-mêle, « *les problèmes de circulation à venir* », « *les arbres qu'on abat alors qu'on a vécu une canicule* », « *les problématiques de stationnement* », « *la dégradation du cadre de vie dans un secteur protégé* »…

« *Nous ne sommes pas contre la construction de logements sociaux, mais plutôt favorables à des maisons individuelles qui favorisent le bien-être des familles éligibles bien plus que la vie en immeuble* », indiquent les habitants des rues Mesmain, d'Avanton, de Saumur, des Fardiers et Sigon 2. Alerté par le collectif dès son arrivée aux responsabilités, en mars, Benjamin Couton est attentif à la situation. « *Je m'efforce de construire du compromis entre les habitants et le promoteur qui a déjà modifié son projet*, assure le maire. *Mais un permis de construire est apprécié au regard du Plan local d'urbanisme et, à l'heure actuelle, je n'ai pas d'argument juridique pour le refuser.* » Benjamin Couton estime au-delà que la commune, qui reçoit « *28 demandes pour un logement social* », a besoin de renforcer son offre.



Michelin mise sur la recherche poitevine

Michelin a inauguré I-TireLab, un laboratoire commun avec l'université de Poitiers et plusieurs partenaires académiques. Doté de 4,5M€ sur quatre ans, il vise à rapprocher recherche et industrie pour innover dans le pneumatique et sa fabrication.

Pierre Bujeau

Comment fabriquer un pneu capable de renseigner un véhicule sur son degré d'usure ? Comment améliorer sa conception, tout en limitant les pertes de matière ? Autant de questions auxquelles Michelin entend apporter des réponses. L'industriel français a inauguré la semaine passée I-TireLab, un laboratoire commun associant plusieurs acteurs de la recherche, dont l'université de Poitiers(*). Derrière ce partenariat, un investissement de 4,5M€ sur quatre ans, dont 2,4M€ apportés par l'expert du pneumatique et 2,1 par les partenaires académiques. Ce projet mêlant savoir-faire industriel et connaissance scientifique mobilisera sept enseignants-chercheurs, un ingénieur de recherche, huit ingénieurs Michelin, quatre doctorants et deux postdoctorants. A Poitiers, l'université et l'Isae-Ensma, via le Laboratoire d'informatique et d'automatique pour les systèmes (Lias), mettront à disposition leurs forces vives. « *Pour contribuer à la recherche et donc au pneu de demain* », souligne Majdi Khoudeir, directeur de l'école d'ingénieurs.

Un pneu connecté

Parmi les pistes étudiées, la connaissance de l'état du pneumatique pendant la conduite. A partir des informations déjà disponibles dans les véhicules, les chercheurs veulent notamment estimer en temps réel l'usure et l'adhérence du pneu. « *On crée ce qu'on appelle un capteur virtuel* », explique Maxime Boulanger, doctorant impliqué dans le projet. Son travail consiste à estimer les capacités d'adhérence d'un véhicule en combinant les données qui circulent dans son système informatique et des modèles physiques. Une avancée qui pourrait alimenter le développement du jumeau numérique du pneumatique, une réplique virtuelle permettant de suivre son comportement. L'enjeu est aussi et surtout sécuritaire. « *En connaissant mieux l'adhérence disponible, les systèmes d'aide à la conduite pourraient adapter leur comportement, notamment le freinage et les distances de sécurité* », détaille John Jairo Martinez Molina, directeur adjoint du LabCom I-TireLab. Autre volet de cette collaboration, l'amélioration des procédés industriels. Les chercheurs veulent mieux comprendre le comportement de la gomme à l'intérieur des machines afin d'en ajuster les paramètres de fabrication. « *L'objectif étant de maintenir une qualité de pneumatique équivalente, tout en réduisant les pertes de matière et la consommation énergétique* », explique Thibault Dairay, codirecteur d'I-TireLab et ingénieur chez Michelin.

Jeunes chercheurs

Le laboratoire commun entend également jouer un rôle dans la formation des jeunes scientifiques. Quatre doctorants et deux postdoctorants participent aux travaux. Un environnement stimulant pour Maxime Boulanger, qui achève sa thèse. « *Faire de la recherche, ce n'est pas travailler tout seul dans son coin* », rappelle-t-il. Une dimension également mise en avant par le CNRS, qui voit dans ces partenariats de long terme une manière d'offrir des perspectives aux jeunes chercheurs.

(*)Ainsi que l'université Grenoble Alpes, le CNRS, Grenoble INP - UGA et GIPSA-lab.



2CV, **grand standing**

Partout où elle passe, la 2CV Limousine de Stéphane Basq attire tous les regards. Vivant entre la Vienne et la Charente, le quinquagénaire écume les mariages et les palaces de la France entière au volant d'un véhicule unique au monde.

Pierre Bujeau



Plusieurs 2CV Limousine existent dans le monde, mais celle de Stéphane est la seule à être homologuée.

Il s'en rappelle comme si c'était hier. Passionné de vieille mécanique, Stéphane Basq scrute régulièrement les annonces sur Internet, à l'affût d'une vieille Ami 8. Un vendeur de Perpignan lui envoie plusieurs photos de l'emblématique voiture. Mais en arrière-plan, un autre véhicule intrigue le collectionneur. « *Une 2CV Limousine, un truc de fou ! Mais elle n'était pas à vendre...* » Déçu, le membre de la Confrérie des bicylindres à plat Citroën de la Charente-Limousine repart avec son Ami 8, mais garde la Limousine en tête. Quelques mois plus tard, il retente sa chance. « *J'avais créé des liens avec Christian. Je lui ai souhaité mes vœux, tout en lui glissant un mot sur la Limousine.* » Le vendeur finit par céder. « *Je suis un amoureux de la 2CV. Ma passion a fini par le convaincre de me la vendre.* » Acquis en 2020, le véhicule lui réserve encore quelques surprises. Quelques années plus tard, un riche émir venu de Dubaï, de passage en Charente, lui propose une somme considérable. « *J'aurais pu devenir millionnaire en acceptant. Mais cette voiture n'a pas de prix. Je n'ai même pas voulu parler du montant.* » A force de travail, de bricolage et avec l'aide d'artisans compétents, ce véhicule sorti d'une grange est devenu une véritable attraction. En collaboration avec l'entreprise de Stéphane, deux palaces charentais proposent désormais à leurs clients des balades 100% vintage au cœur de la campagne.

Patrimoine roulant

Compartiments à bouteilles, flûtes à champagne gravées, réfrigérateurs de bord... La Limousine a été aménagée pour offrir une expérience unique. Stéphane endosse lui-même le costume de chauffeur jusqu'au bout des pieds. Sa gavroche et ses chaussures arborent l'inscription « 2CV Limousine-Charente ». Ce Charentais de cœur, à la gouaille bien affirmée, s'est même formé au métier de chauffeur VTC. Mariage, séminaire ou simple balade, il entend faire de chaque trajet un moment inoubliable. « *Je conduis beaucoup d'étrangers qui veulent goûter à cette France vintage.* » Et dans son bébé de 4,83m et 830kg, pas question de parler anglais : « *De toute façon, ils veulent tous que je leur parle en français !* » Le tout, évidemment, sur fond de Charles Aznavour ou d'Edith Piaf, s'il vous plaît !





Avec l'EX60, Volvo change de braquet

L'EX60 marque une nouvelle étape dans l'électrification de la gamme Volvo.

Volvo renouvelle son SUV familial. L'EX60, entièrement électrique, affiche jusqu'à 660km d'autonomie et se distingue par son nouveau design et ses technologies embarquées. Nous avons testé la P10, version intermédiaire.

Matthis Ferrant

Une carte au format bancaire dans la main, les poignées de porte presque introuvables au premier regard, le Volvo EX60 surprend dès les premiers instants. Dissimulées dans la carrosserie, elles prennent la forme de petites ailettes. *« Il y a eu un véritable travail sur le design, avec une recherche à la fois esthétique et aérodynamique »*, souligne Ystwann Lagneau, conseiller commercial chez Cachet Giraud Atlantique Volvo. Ces choix illustrent le renouvellement engagé par la marque avec ce nouveau modèle. Présenté en janvier 2026, l'EX60 prend la relève du XC60 avec une proposition désormais entièrement électrique. La gamme se décline en trois motorisations. La P6 adopte une propulsion, tandis que les P10 et P12 disposent de quatre roues motrices. La P10 se situe au milieu de cette gamme. *« C'est la version intermédiaire d'un point de vue motorisation, avec un niveau de finition Ultra »*, précise Ystwann Lagneau. Ce renouvellement se remarque aussi dans les proportions du véhicule. *« Il est un peu plus bas de carrosserie que le XC60 version hybride rechargeable »*, observe le conseiller. Sa silhouette plus élancée lui donne des allures de break surélevé, sans lui faire perdre les codes du SUV familial.

Une fois installé au volant, on retrouve des repères familiers. Les sièges sont confortables et l'intérieur affiche une présentation sobre, mêlant le gris et le noir. Le regard est rapidement attiré par le grand écran tactile qui trône au centre de la planche de bord, tandis que le volant se distingue par son dessin épuré.

Une ceinture adaptative

Mais c'est au moment de mettre le contact que l'EX60 révèle quelques-unes de ses particularités. La première se remarque dès que l'on boucle sa ceinture. Le SUV inaugure un système multi-adaptatif qui tient compte de la morphologie et de la position du passager pour ajuster la protection en cas d'accident. Une fois les premières manœuvres effectuées, place aux sensations de conduite. Malgré son gabarit de SUV familial, l'EX60 donne rapidement une impression de légèreté. La prise en main est facile, le confort au rendez-vous et les dépassements s'effectuent sans effort. La P10 ne manque pas de répondant, avec une puissance cumulée de 510ch et un 0 à 100 km/h en 4,6 secondes.

Une recharge rapide

Mais c'est sans doute au freinage que l'EX60 se montre le plus surprenant. Avec le One Pedal Drive, le conducteur peut ralentir simplement en relâchant la pédale d'accélérateur. Le système freine alors automatiquement le véhicule tout en récupérant de l'énergie. Les changements ne se limitent pas à la motorisation. C'est aussi toute la conception de l'EX60 qui a été repensée, jusqu'à l'intégration de sa batterie directement dans le châssis. Grâce à sa plateforme 800 volts, la P10 annonce jusqu'à 660km d'autonomie et passe de 10 à 80% de charge en 16 minutes sur une borne adaptée. Pour vous procurer le Volvo EX60, comptez 66 500€ pour la première version et 76 400€ pour la P10 Ultra essayée. Un nouveau modèle qui ne demande qu'à être découvert de plus près.



REPÈRES

EN CHIFFRES
La fiche technique





- **Dimensions**
Longueur : 4,80m
Largeur : 1,91m
Hauteur : 1,64m
Empattement : 2,97m
Poids à vide : 2,35 tonnes

- **Motorisation & performances**
Motorisation : 100% électrique, transmission intégrale AWD
Puissance : 375kW/510ch
Couple : 710Nm

- **Performances**
Vitesse maximale : 180km/h
0 à 100km/h : 4,6 secondes

- **Batterie & autonomie**
Capacité nominale de la batterie : 95kWh
Autonomie électrique (WLTP) : jusqu'à 660km
Consommation annoncée : 16,1kWh/100km
Temps de recharge : de 10 à 80% en 16 minutes



- **Versions**
P6 propulsion
P10 AWD transmission intégrale
P12 AWD transmission intégrale
Tarifs : entre 66 500€ pour la P10 Plus et 76 400€ pour la P10 Ultra.

Véhicules disponibles à la concession Cachet Giraud Atlantique Volvo - 1, rue François Coli - 86580 Biard.



Emma Monnier
alias Frida Narin

CV EXPRESS
Artiste, art-thérapeute et écrivaine franco-kurde, je transmets une approche libre et bienveillante des arts plastiques. J'encourage l'imagination, le lâcher-prise et le plaisir de créer.

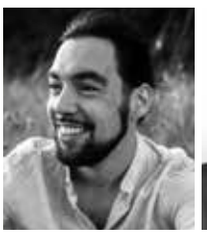
J'AIME : le silence, la solitude, regarder les gens, mon petit-déjeuner, rituel royal de la journée. Le parfum du café, le pain fraîchement pétri, le beurre, les fruits à coque qui croquent sous la dent, la confiture maison, l'œuf à la coque... me donnent envie de m'endormir le soir pour y être plus vite.

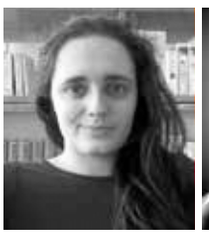
J'AIME PAS : les lèvres botoxées, la beauté artificielle, la perfection, les artifices.

L'illusion de la liberté

En 1928, George Washington Hill, président de l'American Tobacco Company, demanda à Edward Bernays d'inciter les femmes à fumer en public pour augmenter les profits. Bernays comprit que l'obstacle était un tabou social : dans de nombreux milieux, une femme qui fumait était désapprouvée. Associée à la liberté et au pouvoir masculins, la cigarette pouvait devenir un symbole d'indépendance et d'égalité.
A Pâques 1929, de jeunes femmes allumèrent des cigarettes lors d'un défilé sur la Cinquième Avenue, à New York. Prévenus par Bernays, les médias relayèrent l'événement. Les cigarettes furent surnommées les « flambeaux de la liberté ». Cette histoire me ramène à une question : et si tout ce qu'on nous a fait croire, à nous les femmes, au nom de la liberté, n'était qu'une illusion ?
Aujourd'hui, le corps artificiel de Jennifer Lopez ou de Kim Kardashian définit-il la liberté et la réussite, ou celui des femmes qui choisissent de se voiler ? D'un côté, l'industrie du spectacle et de l'argent ; de l'autre, le poids des idéologies. Deux visions opposées, parfois façonnées par les mêmes pouvoirs masculins, politiques et économiques.
Quand je demande ce qu'est une « femme libre », j'entends souvent : « une femme seule », « une femme qui fait ce qu'elle veut ». Pour un homme libre, on me répond : « un homme qui s'assume ». Sommes-nous libres parce que nous avons accès à tout et pouvons exposer notre corps et notre vie dans les vitrines virtuelles, fumer et boire comme les hommes ? La consommation nous a fait croire que la liberté consistait à suivre la mode. On nous a aussi fait croire que travailler comme les hommes nous rendrait libres et indépendantes. Pourtant, nos mères et nous avons cumulé deux emplois, à la maison et à l'extérieur, sacrifiant parfois féminité et maternité pour une égalité qui n'existe toujours pas.
Quelle femme se sent réellement libre ? Même les femmes au pouvoir, les célébrités et les grandes entrepreneuses ne sont-elles pas sous l'emprise du pouvoir et de l'argent ? La liberté est-elle une illusion ? J'ai grandi avec ce slogan qui nous est cher, à nous les Kurdes : « La résistance, c'est la vie. » Aujourd'hui, j'y ajoute une autre vérité : la résistance, c'est aussi la liberté. Etre libre, ce n'est pas accepter ce que le système nous impose au nom de la liberté, c'est avoir le courage d'y résister.

Frida Narin


Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial
Emploi & recrutement.
Sortie le 5 janvier 2027.





regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Flosh veut détrôner le papier toilette

Les précommandes permettront à Flosh de lancer la production, de construire son premier stock et d'ouvrir son site.

Entrepreneur originaire de Poitiers, Charles Richard vient de lancer Flosh, une douchette intime qui entend réduire l'usage du papier toilette. Une alternative à la fois économique et écologique, qui mise sur un design soigné pour s'inviter au petit coin.

Pierre Bujeau

Beaucoup de voyageurs de retour d'Asie ou des pays du Golfe vous le diront : là-bas, la toilette intime à l'eau est une évidence. Une habitude qui, une fois adoptée, rend parfois le retour au traditionnel papier toilette moins séduisant. Mais aussi moins agréable, moins sobre et, selon ses adeptes, moins propre. « *On se lave les mains à l'eau, notre corps aussi. Alors pourquoi attraper du papier après être allé aux toilettes ?* », interroge Charles Richard, entrepreneur parisien originaire de Poitiers et créateur de Flosh en début d'année. Ce projet entrepreneurial entend justement remettre l'eau au cœur de ce geste quotidien. Pour lui aussi, le retour au rouleau de papier toilette, après un séjour en Malaisie en 2018, a eu quelque chose de désuet. Parti deux semaines avec un ami, il découvre alors les toilettes japonaises. Une idée qui ne tarde pas à germer dans son esprit. « *On s'est dit que c'était quand même assez révolutionnaire et, en même temps, pas tant que ça,* note le trentenaire. *Puisqu'une grande partie du monde l'utilise déjà et qu'on utilisait des bidets quelques années en arrière.* » De retour en France, il installe une douchette WC chez lui et commence à mûrir son projet.

Un design mais pas que

Charles Richard le reconnaît volontiers, il n'a pas inventé la douchette intime. Sa différence tient davantage à l'objet et à la manière de le proposer. « *Ce que je voulais, c'était vraiment avoir une douchette jolie parce qu'il y en a un paquet qui ne sont franchement pas très belles à mettre dans ses toilettes.* » Flosh mise ainsi sur plusieurs coloris, une installation en deux temps, trois mouvements et un accompagnement à destination des utilisateurs. Photos, vidéos ou échanges téléphoniques, le créateur entend guider ses clients pour faciliter la pose, qui nécessite un accès à une arrivée d'eau à proximité des toilettes. La marque propose également une version nomade, baptisée « Floshette ». Rétractable, d'une contenance de 300ml, elle se glisse dans un sac pour accompagner les déplacements.

Nouvelles habitudes

Reste à convaincre. Car si la douchette est largement répandue dans de nombreux pays, elle peine encore à s'imposer dans les foyers français. « *Changer les habitudes des gens, ce n'est pas simple* », reconnaît l'entrepreneur. Pour autant, il mise sur la curiosité de ceux qui ont déjà découvert cette pratique à l'étranger, mais aussi sur des préoccupations grandissantes autour de l'hygiène et de la consommation de papier. Affichée à 79,99€, la douchette est proposée à un tarif réduit dans le cadre d'une campagne de précommandes ouverte jusqu'au 27 novembre. Selon les estimations avancées par son créateur, un foyer de deux personnes pourrait économiser jusqu'à 70% de papier toilette et amortir son achat en un an environ. Les premières livraisons sont annoncées pour mars 2027.

Lien des précommandes : fr.ulule.com/flosh.

VITE DIT

IMPRIMERIE

Sipap-Oudin en redressement judiciaire



Quelques mois après avoir affiché ses ambitions de relance et de modernisation, l'imprimerie Sipap-Oudin connaît un nouveau coup dur. L'entreprise, qui s'inscrit dans une longue histoire industrielle locale(*), a été placée en redressement judiciaire mercredi par le tribunal de commerce de Poitiers. Cette décision intervient dans un contexte particulièrement difficile pour le secteur de l'imprimerie, confronté depuis plusieurs années à la baisse des volumes de commandes, au recul des supports papier et à une concurrence toujours plus forte. Le 26 mars dernier, dans les colonnes du 7 (n°718), les dirigeants de Sipap-Oudin évoquaient pourtant leur volonté de donner un nouvel élan à l'activité. Reprise par deux entrepreneurs, l'entreprise avait engagé un important programme de modernisation, notamment avec l'acquisition de nouvelles presses offset représentant un investissement de 2,5M€. L'objectif était alors de gagner en productivité, de développer de nouveaux outils numériques et de préserver un savoir-faire industriel historique, dont les origines remontent à plusieurs siècles. Le placement en redressement judiciaire marque aujourd'hui une nouvelle étape pour l'entreprise qui compte 31 salariés et affiche un chiffre d'affaires annuel d'environ 4M€.

(*)Sipap-Oudin est née de la fusion des imprimeries Bedi, fondée en 1982, Sipap, créée en 1967, et Oudin, dont les origines remontent à 1516.



CHANGEMENT CLIMATIQUE

Avenir Climatique forme à Poitiers



L'association Avenir Climatique lance prochainement la 11e édition de l'ACademy, une formation gratuite, sur quatre week-ends, « *pour comprendre les enjeux énergie-climat-société et en parler autour de soi* ». « *Cette année, elle suit le fil rouge de la présidentielle 2027, de façon apartisane : décrypter les mesures, répondre aux idées reçues, aborder ces sujets de société sans consigne de vote* », détaillent les organisateurs. L'ACademy poursuit quatre objectifs distincts : transmettre les notions essentielles de l'énergie jusqu'au climat, en apprendre plus sur les freins au changement, développer son esprit critique, se former avec des ateliers d'animation pour « *devenir Super-Sensibilisateurice* » ! Six villes ont été retenues, dont Poitiers, avec un premier week-end de réflexion prévu les 21 et 22 novembre(*). Les inscriptions doivent s'effectuer avant samedi. L'année dernière, 250 particuliers avaient participé au programme de formation. Si, au départ, la formation attirait surtout des élèves ingénieurs, « *elle rassemble aujourd'hui des étudiantes et des salariés, des personnes en reconversion ou sans emploi, des retraitées, des soignants, des enseignantes, des chercheurs, des responsables RSE ou des architectes. Minoritaires au début, les femmes représentent cette année plus de six personnes inscrites sur dix* ». Plus d'un millier de personnes ont été formées depuis 2016.

Plus d'infos sur avenirclimatique.org.

(*)Puis les 16-17 janvier, 20-21 mars et 22-23 mai 2027.



« Il y a trop de marchands de doutes »

Ingénieur en aéronautique, Maximilien Petitgenet se consacre à la transition environnementale depuis cinq ans.

Avec *Climat : démêler le vrai du flou*, Maximilien Petitgenet signe un ouvrage didactique qui vise à rétablir quelques vérités. IA, réchauffement climatique, voiture électrique, consommation locale, le consultant en transition environnementale passe au crible 22 idées reçues.

Arnault Varanne

Comment est né ce livre ?

« *Nous(*) intervenons beaucoup devant des chefs d'entreprise, d'ETI* (Entreprise de taille intermédiaire) *ou PME, ou des collectivités. Et ce que je constate depuis cinq ans, c'est que beaucoup de gens tiennent pour vrai quelque chose qui est factuellement faux. Beaucoup de dirigeants ont des idées préconçues, notamment sur la mobilité. 80% des gens pensent que la voiture électrique a un bilan carbone moins bon que la thermique, avec une batterie pas recyclable… Ils font donc le choix de l'hybride… qui est pire que la voiture thermique !* »

Vous consacrez un chapitre entier aux tomates locales qui seraient meilleures pour le climat…

« *Cela paraît tellement logique aux yeux des consommateurs. Mais si l'objectif d'un tel achat est climatique, alors on se trompe. Le transport d'un aliment, du point de vue de la contribution aux gaz à effet de serre, ne représente pratiquement rien par rapport à son « coût » de fabrication. Ainsi, des fraises produites en Bretagne en avril auront très certainement poussé sous une serre chauffée au gaz naturel. Leurs cousines espagnoles auront, elles, poussé en plein champ et été transportées par camion frigorifique. Leur coût énergétique est bien inférieur.* »

L'IA est-elle un gouffre écologique ?

« *Poser des prompts à ChatGPT toute la journée pendant cent ans représente l'équivalent de cuisiner 2kg de bœuf. L'IA n'est qu'un outil. Il ne faut pas occulter les problèmes locaux liés notamment à l'utilisation de l'eau pour refroidir les data centers. Mais là encore, j'essaie dans ce livre de mettre en perspective les ordres de grandeur. Toutes les questions posées à ChatGPT pendant un an par les utilisateurs du monde entier représentent 15 milliards de litres d'eau, les terrains de golf consomment 2 000 à 3 000 milliards de litres aux Etats-Unis, et les fuites des canalisations, toujours aux Etats-Unis, 15 000 milliards.* »

> **« C'est un peu comme reconnaître que la Terre est ronde. »**

Les gestes individuels servent-ils encore à quelque chose ?

« *En ordre de grandeur, les individus représentent 20 à 35% de l'effort qu'il faudrait pour suivre l'accord de Paris sur le climat de 2015. On ne peut donc pas s'en passer. Et sans consentement citoyen, nous n'y arriverons pas. Mais pour qu'il y ait consentement, il faut que les gens comprennent les enjeux.* »

Pourquoi consacrer un chapitre entier au GiEC ?

« *Quand sort un rapport du GiEC* (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, ndlr), *il y a systématiquement un résumé pour les décideurs. Ce résumé est validé à l'unanimité des 195 pays de l'ONU. Ça veut dire que l'Arabie saoudite, le Venezuela et la Corée du Nord l'ont validé. C'est un peu comme reconnaître que la Terre est ronde.* »

Que vous inspirent les mouvements écologistes dits radicaux ?

« *Je comprends que des scientifiques collent leurs mains sur l'autoroute car ils ne savent plus quoi faire pour être entendus. Ça me fait mal d'entendre parler d'éco-terrorisme… On a tout sur la table pour changer la trajectoire, des rapports du GiEC, un plan de transformation de l'économie française, etc. Malheureusement, il y a trop de marchands de doutes, de lobbies dont cela contrarie les profits. Si je suis optimiste ? Pas foncièrement, non. La maison prend feu et on ne va pas arrêter complètement l'incendie. Mais il faut essayer de le contenir pour nos enfants. Je pense qu'on devrait instaurer une sorte de service environnemental, peut-être juste une journée de formation obligatoire. Avec un minimum de connaissances, le débat serait plus apaisé.* »

Climat : démêler le vrai du flou, *22 idées reçues passées au crible, préface de François Gemenne - Tana éditions 343 pages - 21,90€.*

(*)Le cabinet Purple Pepper compte une dizaine de consultants partout en France.



Soigner les plaies **à domicile**

L'équipe mobile plaies et cicatrisation est en place depuis le 1er octobre.

Depuis le 1er octobre, la Polyclinique de Poitiers propose une unité mobile spécialisée dans les plaies et la cicatrisation. Un service qui trouve déjà sa place dans la Vienne auprès des patients fragiles.

Pierre Bujeau

Ouvert en 2015, le Centre de plaies et cicatrisation (CPC) a rapidement trouvé son utilité. « *On est passé la première année de quatre consultations le premier mois à 70, et jusqu'à 170 consultations mensuelles* », explique Béatrice Bornerie, infirmière spécialisée. Pour autant, se rendre à la Polyclinique de Poitiers relève du parcours du combattant pour certains patients. C'est notamment le cas des personnes âgées en perte d'autonomie, des résidents d'Ehpad ou atteints de plaies chroniques.

Depuis le 1er octobre, une unité mobile spécialisée dans ces lésions a ouvert « hors les murs » pour éviter des déplacements parfois longs et éprouvants aux plus fragiles. Avec le vieillissement de la population, les escarres, les ulcères et les plaies traumatiques constituent en effet un enjeu croissant de santé publique. « *A un certain âge, c'est extrêmement contraignant et fatigant. Il faut installer le patient sur un brancard, puis le remettre sur ses jambes* », témoigne l'infirmière titulaire d'un diplôme universitaire en plaies et cicatrisation. Elle se souvient notamment d'un patient de 99 ans, atteint d'escarres particulièrement douloureuses, décédé le lendemain d'un long trajet. « *Notre premier rôle, c'est le bien-être et la santé des patients* », rappelle Laurence Taillandier, cadre de santé de l'Hospitalisation à domicile (HAD) privée de Poitiers. L'équipe s'est donc rapprochée de l'HAD de Bergerac, qui disposait déjà d'une unité mobile spécialisée. Un service qui représente néanmoins un investissement pour la structure. « *Quinze jours de service sur l'ensemble de l'HAD coûtent 8 000€. Il faut aussi porter un regard économique sur nos activités, surtout à l'heure actuelle* », précise-t-elle. Pour le moment, une seule infirmière intervient dans le département, deux jours par semaine. Un médecin est également en cours de formation et pourra, à terme, renforcer le dispositif.

Une prise en charge sur mesure

Le fonctionnement repose d'abord sur un échange avec les professionnels de santé. Médecins traitants, infirmiers libéraux ou personnels d'Ehpad peuvent solliciter l'unité mobile. Béatrice Bornerie étudie alors les photographies pour réaliser une première évaluation à distance. Selon la gravité de la plaie, elle décide ensuite de se rendre au domicile du patient. Trois possibilités se présentent alors. Si une intervention immédiate est nécessaire, le patient est orienté vers le Centre de plaies et cicatrisation. Une prise en charge par l'HAD peut également être prévue. Enfin, un protocole de soins peut être transmis aux infirmières à domicile. Un rôle de conseil et de formation qui tient à cœur à l'infirmière, avec un objectif : améliorer le quotidien des patients fragiles en préservant leur confort physique et psychologique.

STATISTIQUES

Parkinson : un observatoire national



Combien de nouveaux cas de la maladie de Parkinson apparaissent chaque année en France ? Quelles sont les régions les plus touchées ? Quelles informations sont disponibles à ce jour par département ? Toutes ces questions trouvent désormais une réponse grâce à Emmanuelle Rey et France Parkinson, qui ont créé le premier observatoire national dédié à la maladie de Parkinson. Accessible sur parkinson.data-stat.org et depuis le site de l'association franceparkinson.fr, cet outil en ligne vise à rendre les données épidémiologiques relatives à la maladie de Parkinson -prévalence et incidence- lisibles, utiles et accessibles sur tout le territoire. On y apprend par exemple que la Vienne comptait 1 615 malades en 2023, avec une augmentation du nombre de cas de 85,1% en dix ans. Emmanuelle Rey a eu l'idée de cet observatoire après que son père a été diagnostiqué de la maladie de Parkinson en 2018. Il a souffert pendant plusieurs années de symptômes inexpliqués. « *J'ai passé des mois à me documenter pour comprendre la maladie, ses mécanismes, ses conséquences et ses enjeux. En cherchant des données fiables permettant d'en mesurer l'impact en France et dans les territoires, j'ai constaté qu'elles existaient mais restaient difficiles d'accès pour le plus grand nombre. Cette prise de conscience m'a conduite à entamer une reconversion professionnelle vers la création d'outils numériques d'aide à la décision, avec la volonté de mettre ces compétences au service de cette cause* », explique la jeune femme.



LA PHRASE

« Les attentes fortes exprimées par la jeunesse méritent mieux que leur instrumentalisation par un gouvernement avant tout soucieux de détourner l'attention de sa pleine responsabilité de la situation. »

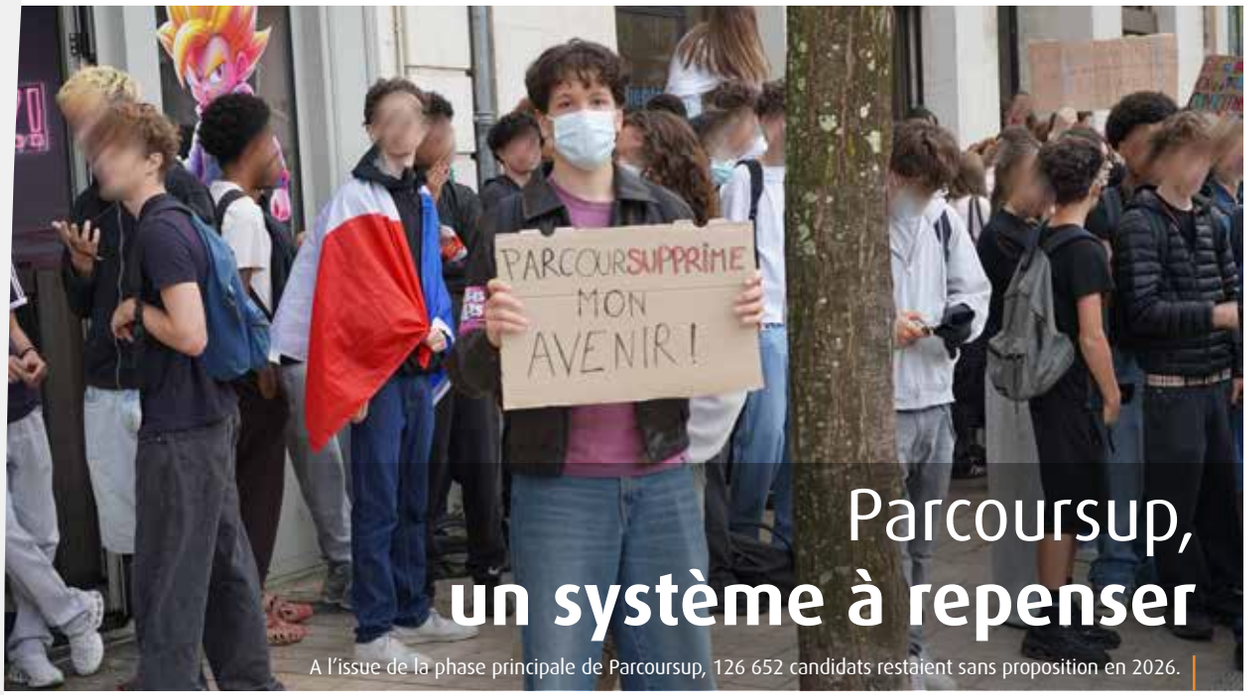
C'est peu dire qu'Alain Rousset et Jean-Louis Nembrini, président et vice-président de Nouvelle-Aquitaine, ont peu goûté les réponses de l'Etat sur la rénovation des lycées. « *Les difficultés et inquiétudes, bien réelles, exprimées par les lycéens, ainsi que leurs attentes, bien légitimes, qui en découlent, méritent un tout autre traitement que cette improvisation grossière* », concluent-ils.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Sébastien Goudeau décoré



Professeur de psychologie sociale à l'université de Poitiers et chercheur au Cerca, Sébastien Goudeau a reçu la semaine dernière, au ministère de l'Education nationale, le prix d'Excellence Chercheurs en Actes. La distinction lui a été remise par Stanislas Dehaene, président du Conseil scientifique de l'Education nationale et professeur au Collège de France. Ce prix récompense des initiatives qui s'appuient sur la recherche et l'expérimentation. Sébastien Goudeau est notamment à l'origine de travaux sur les inégalités scolaires.



Parcoursup, un système à repenser

A l'issue de la phase principale de Parcoursup, 126 652 candidats restaient sans proposition en 2026.

Souvent source de stress et d'incertitudes, Parcoursup s'est invitée dans les revendications de la mobilisation lycéenne. Malgré les évolutions annoncées par le gouvernement pour 2027 et 2028, les difficultés persistent et posent la question de l'accompagnement à l'orientation.

Matthis Ferrant

Depuis la mi-septembre, les lycéens multiplient les mobilisations et font entendre leurs revendications. Parmi les sujets régulièrement brandis sur leurs pancartes : Parcoursup. Si certains réclament son abandon, beaucoup appellent à une refonte de la plateforme. Lancée en 2018 pour succéder à Admission Post-Bac (APB), elle devait notamment mettre fin au tirage au sort dans certaines filières. Mais son fonctionnement soulève aujourd'hui d'autres difficultés.

Parmi les reproches les plus récurrents figure le manque de clarté dans le processus de sélection. « *Ce que les lycéens reprochent, à juste titre, c'est l'opacité et la pression que cela génère, avec des critères parfois flous* », confirme Margaux Coufleau, coach en orientation scolaire à Poitiers. Un manque de lisibilité que critique également Virginie Blouin, présidente de la FCPE de la Vienne. « *Parcoursup n'est pas assez transparent sur le nombre de places disponibles et sur les attentes des établissements*, déplore-t-elle. *On se retrouve donc avec certains élèves qui, malgré de bons résultats, ne sont pas pris dans certaines filières.* »

Des refus qui peuvent aussi s'expliquer par le lycée d'origine des candidats, qui pèse dans les chances d'accéder à une formation. « *C'est vraiment une source d'inégalité, on le voit par exemple entre Victor-Hugo, dans le centre-ville, et Aliénor-d'Aquitaine, en périphérie* », image Virginie Blouin.

Une anxiété générée

L'ouverture de la plateforme, prévue le 17 décembre prochain, marque le début d'une période particulièrement anxiogène pour les lycéens et leur entourage. « *C'est vraiment un pic d'anxiété pour les familles, car c'est une procédure complexe* », souligne la présidente de la FCPE 86. Avec près de 25 000 formations référencées, la plateforme a de quoi dérouter les candidats. « *Il faut imaginer un jeune qui se retrouve face à cette immense carte de formations, parfois sans être accompagné, et qui doit faire face à cette question vertigineuse : qu'est-ce que je vais faire plus tard ?* », remarque la fondatrice de Go Orientation.

Face à ces constats, le gouvernement a annoncé, lundi 26 octobre, plusieurs évolutions pour la prochaine session de Parcoursup. Dès 2027, les critères d'examen des vœux devront être rendus publics et chaque refus devra être expliqué aux candidats. A l'horizon 2028, un remplacement de la plateforme est carrément envisagé. « *Ça va dans le bon sens. Il faut continuer à améliorer la plateforme existante, mais surtout renforcer l'accompagnement à l'orientation* », note Virginie Blouin. Pour Margaux Coufleau, la préparation de l'avenir se joue dès le collège. « *On arrive à un stade où on l'utilise en terminale, or la problématique de l'orientation intervient bien avant* », rappelle-t-elle. Elle préconise ainsi de sensibiliser les élèves dès la 4e, pour leur faire découvrir les différentes filières et les aider à construire leur parcours. « *Parcoursup n'est finalement que la partie émergée de l'iceberg. Le véritable enjeu, c'est tout le travail d'orientation qui doit être mené en amont.* »

le 7

La semaine prochaine, découvrez
notre dossier Habitat/Spécial financement





Buxerolles pour **entretenir la magie**

Les Buxerollois célébreront-ils une qualification historique ? Réponse samedi au stade Michel-Amand.

Après avoir atteint un 7e tour de Coupe de France historique pour le club, l'ES Buxerolles entend bien prolonger le plaisir. Dernier représentant de la Vienne, le club accueille le Sablé FC, samedi au stade Michel-Amand, avec l'espoir de poursuivre son parcours.

Matthis Ferrant

Il est des moments qu'ils ne vivront peut-être qu'une fois dans leur carrière. Sur un nuage, les joueurs de l'ES Buxerolles ont composté leur billet pour le 7e tour de la Coupe de France, une première pour le club depuis près de trente ans. « *On l'attendait tellement cette qualification. C'est une immense joie de pouvoir offrir ça au club* », savoure le président, Anthony Bouchard. Pour atteindre ce niveau et faire opérer la magie de la Coupe de France, ses troupes ont réuni plusieurs ingrédients.

Une stabilité qui paie

A la baguette de l'équipe première pour sa deuxième saison, Alexis Chauveau a pu s'appuyer sur les fondations posées l'an passé. « *On a un plan de jeu énergivore, avec un pressing tout-terrain et la volonté de récupérer le ballon haut. On aime aussi avoir la possession et ressortir proprement le ballon* », détaille l'entraîneur de 44 ans. Des principes de jeu bien assimilés par les joueurs, avec un effectif qui n'a enregistré que quatre départs à l'intersaison. « *On a apporté quelques touches à l'intersaison pour créer de la concurrence et revoir nos ambitions à la hausse* », explique le technicien.

La préparation estivale a également été un facteur important dans la montée en puissance de l'équipe. « *On a fait cinq à six semaines avec pas mal de matches amicaux et une grosse préparation* », raconte Noah Renaud, milieu de terrain au club depuis quatre saisons. Un travail qui a notamment permis aux Buxerollois de faire sauter le verrou face au FC 3 Vallées, au tour précédent (1-0) et de s'offrir la possibilité de recevoir une formation professionnelle.

Un tirage clément

Devant la télévision, joueurs et dirigeants se sont alors pris à rêver d'un adversaire prestigieux. Nantes ou Clermont pouvaient se dresser sur la route des Buxerollois. Mais les tombeurs des 3 Vallées ont finalement hérité du Sablé FC, pensionnaire de National 2. « *On aurait forcément préféré recevoir une équipe comme Nantes, mais ce tirage ouvre aussi une porte pour aller voir encore plus loin. On n'a pas envie de s'arrêter là* », souligne l'entraîneur. « *Le tirage a été bien accueilli. La victoire est possible, donc on va tout donner pour gagner* », complète l'avant-centre, Simon Marq.

Les protégés d'Alexis Chauveau ont conscience qu'ils auront un coup à jouer face à cet adversaire qui évolue à l'échelon supérieur. « *Face à Sablé, ça va se jouer sur des détails. Il faudra forcément élever les curseurs, notamment dans l'intensité et sur le plan technique* », prévient le technicien. Délocalisée au stade Michel-Amand, samedi (19h), cette affiche promet une belle fête. « *Le stade sera sûrement plein. C'est un match qu'on a tous envie de jouer* », se réjouit Noah Renaud. L'ESB pourra s'appuyer sur le bon point ramené dimanche d'Angoulême (1-1) en championnat ainsi que sur le large soutien qui lui est promis. Aux Buxerollois, désormais, de faire durer le plaisir et d'écrire une nouvelle page de leur histoire.

FIL INFOS

BASKET

Le PB à deux doigts de l'exploit

Fin de série pour le Poitiers Basket 86 en championnat après six victoires consécutives. Poitiers s'est incliné face à Antibes au bout du suspense (90-91), sur un ultime lancer franc signé Marcus Williams. Menés une grande partie du match, accusant jusqu'à 18 points de retard, Andy Thornton-Jones et ses ouailles ont fondu sur les Azuréens dans le money time avec un Keaston Willis auteur de 11pts consécutifs (33pts au total). Prochain rendez-vous dès ce mardi, toujours à Saint-Eloi, mais en Coupe de France face à Caen.

RUGBY

Le Stade poitevin en balade à Chinon

Le Stade poitevin rugby engrange. Une semaine après un succès étriqué face à Surgères (26-17), les hommes de Renaud Gourdon n'ont pas fait dans le détail à Chinon, dimanche, avec un succès fleuve (21-81) et la bagatelle de onze essais marqués. Le Stade reste 2e de la poule 14 de Fédérale 3 à quatre unités de Niort. Prochain match dimanche face à Blaye, à Rebeilleau.

FOOTBALL

Chauvigny accroche Vertou

Dans un match a priori déséquilibré sur le papier, l'US Chauvigny est allée samedi décrocher le point du match nul à Vertou (2-2). Les Aigles auraient même pu espérer mieux puisqu'ils ont mené 2-1 sur la pelouse du co-leader grâce à un but d'Amadou Camara (54e). Mais les banlieusards nantais ont réussi à revenir à la 72e minute sur penalty. L'USC recevra Avoine-Chinon le 21 novembre.

VOLLEY

Poitiers avec autorité face à Paris

Huit jours après sa première victoire de la saison à Narbonne, l'Alterna SPVB recevait Paris vendredi pour le compte de la 5e journée de championnat. Et les joueurs de Dan Lewis se sont montrés expéditifs avec un succès en trois sets secs (25-17, 25-23, 25-18). Dusan Nikolic a terminé meilleur marqueur de la rencontre avec 19pts. Rendez-vous au Plessis-Robinson, samedi, pour tenter la passe de trois et équilibrer le bilan comptable.

TENNIS DE TABLE

Le Ttacc trop court

Opposé à l'une des places fortes du ping français, le Poitiers Ttacc 86 a cédé, dimanche, à domicile, face à Saint-Denis (1-3). Comme un symbole, Prithika Pavade a conclu la rencontre en dominant son aînée Jianan Yuan en quatre sets. Les deux athlètes tricolores se retrouvent régulièrement sous les couleurs de l'équipe de France.

BLOC-NOTES

ÉVÉNEMENTS

- **Du mardi 10 au dimanche 15 novembre**, à Poitiers, 24e édition du festival OFNI dédié aux films, aux performances, aux concerts et aux expérimentations autour de l'image et du son.
- **Vendredi 13 novembre**, à 16h, séance de dédicace d'Agnès Dione, Christophe Touon et Michel Cordeboeuf, à la librairie La Belle Aventure, à Poitiers.
- **Samedi 14 novembre**, à 20h30, Queer en Vogue #3 : soirée ballroom et dancefloor à la Maison des 3 Quartiers, à Poitiers.
- **Du jeudi 12 au samedi 14 novembre**, festival des Culs Gelés Show, à Dissay.

HUMOUR

- **Mardi 10 novembre**, à 20h30, Full Food Foule, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.

THÉÂTRE

- **Mardi 10 novembre**, à 20h, match d'improvisation France-Québec, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Jeudi 12 novembre**, à 19h30, *L'art d'accommoder les restes*, par la Cie Rocking Chair, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.
- **Jeudi 12**, à 20h, et vendredi 13 novembre, à 19h, Et au-delà rien n'est sûr, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Vendredi 13 novembre**, à 19h, sortie de résidence du projet Singe, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.

MUSIQUE

- **Jeudi 12 novembre**, à 21h, Pony Pony Run Run, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Samedi 14 novembre**, à 20h30, Daniel Balavoine : vous connaissez ses chansons, découvrez son histoire, au Palais des Congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Dimanche 15 novembre**, à 18h, L'Héritage Goldman, à l'Arena Futuroscope.

CINÉMA

- **Mardi 10 novembre**, à 20h30, ciné-concert autour du film *Le Manoir de la peur*, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 15 novembre**, Au début était le Verbe, par Richard Leray, à la salle capitulaire de Saint-Benoît.



La médiathèque accueillera la soirée d'ouverture de la Biennale de l'architecture.

L'architecture dans tous ses états

Expos, concert, visites, ateliers... La 8e Biennale des Maisons de l'architecture déferlera sur Poitiers du 19 au 21 novembre. De quoi définitivement réconcilier les habitants avec l'urbanisme.

Arnault Varanne

Tous les deux ans, le réseau des Maisons de l'architecture (MA) organise une Biennale dans une ville française. Jusque-là, Strasbourg, Marseille, Nantes, Paris, Clermont-Ferrand, Lorient et Nancy. Voilà que cet événement national, qui devrait réunir plus de 450 professionnels, débarque à Poitiers. Au-delà des échanges entre spécialistes, le rendez-vous revêt une dimension grand public. Avec un thème central exploré du 19 au 21 novembre : « Mémoire, transmission, transition(s) ». « *Que deviennent les bâtiments anciens, comment nous les réinvestissons aujourd'hui et comment nous les entretenons ?* », interroge Claudine Gaudin, présidente de la Maison de l'architecture de Poitiers. Les transitions sont évidemment culturelles et écologiques autant que sociales.

Des visites et de la musique

Histoire d'inciter le grand public à se joindre à la fête, les organisateurs ont concocté un programme riche de plus de quarante temps forts : du Parlement des enfants jeudi 19 novembre au Bal Trad'électro le samedi 21 novembre (21h), toujours à la Maison de l'architecture. Entre les deux, des lieux à visiter ou revisiter (médiathèque François-Mitterrand, Confort moderne, Tap, musée Sainte-Croix, Palais, Ecole européenne supérieure de l'image, écoles maternelles écolos, La Caserne...), des conférences, expositions et séances ciné, seules à être payantes. Sans être exhaustifs, arrêtons-nous sur la visite de Poitiers décalée de François Sabourin, samedi 21 novembre, à 11h, 12h30 et 14h30. Depuis la place Charles-VII, vous déambulerez dans la ville aux côtés du guide-comédien en quête de réponses sur le statut de l'art en milieu urbain.

« Faire de la médiation »

Du côté des salles obscures, le Tap-Cinéma abritera la projection d'*Out of the picture*, jeudi 19 novembre, à 21h, en présence de la réalisatrice. An. Ash Smolar s'interroge sur la place des femmes dans l'architecture et part sur les traces des pionnières. « *C'est le rôle des Maisons de l'architecture que de s'interroger sur ces sujets, de faire de la médiation* », insiste Frédérique Lacroix, directrice de la MA poitevine. Signalons qu'un haut lieu de culture poitevin va bénéficier du label Architecture contemporaine remarquable. Après le musée Sainte-Croix, la médiathèque François-Mitterrand sera le deuxième bâtiment distingué. Un joli cadeau d'anniversaire pour ses 30 ans. Rendez-vous là-bas jeudi 19, à partir de 17h30, pour l'inauguration de la Biennale et un concert de l'Ensemble Ars Nova.

Programme complet sur tous-pourlarchitecture.fr, réservation conseillée.

MUSIQUE

Le Fié Blues a 10 ans

La 10e édition du Fié Blues se déroulera vendredi et samedi à la salle des fêtes de Neuville-de-Poitou. Le premier soir, les organisateurs proposeront un afterwork soul et funk avec les concerts de Lagon, un trio originaire de Nantes, et de JW-Jones, un guitariste canadien qui a remporté en 2020 l'International Blues Challenge de Memphis. Samedi, nouvelle soirée enflammée avec Stringbreakers, Terrie Odabi et un DJ Set fun des années 70 « ambiancé » par Energie Dreeg.

Pass deux jours : 40€, un jour : 25€, 18€ (réduit, -15 ans). Infos et réservations sur helloasso.com.

PHOTO

Châtellerault **dans l'objectif**

Le club Châtellerault objectif photo se dévoile ce week-end (10h-12h, 14h-18h) à la salle de la Grange, rue Jacques-Prévert, à Targé, à l'occasion de son exposition annuelle. Les membres dévoileront des clichés réalisés sur leurs thèmes de prédilection ou sur des sujets imposés. L'association convie Jeanne Noé à se joindre à ces deux jours d'échanges. L'ex-présidente de la Palette clairvaloise s'adonne à sa passion de la peinture depuis de nombreuses années. Certaines de ses œuvres ressemblent d'ailleurs à s'y méprendre à des photos.

Plus d'infos à copvienne86@gmail.com.



Cousines dans la vie, complices à l'écran

Lisa et Juliette mettent leur complémentarité au service de la communication des entreprises locales.

Leur authenticité à l'écran permet à Sorégies, au Crous ou encore à Vienne Tourisme de rafraîchir leur image sur les réseaux sociaux. Cousines dans la vie, Lisa et Juliette ont fait de la vidéo leur terrain de jeu et de leur complicité une véritable force.

Pierre Bujeau

Juliette et Lisa sont cousines dans la vie et collaboratrices dans les affaires. L'une est monteuse, cadreuse et vidéaste, l'autre comédienne, assistante de production et aussi commerciale. Deux profils qui se complètent plutôt bien. Depuis quatre ans, elles réalisent ensemble des vidéos de A à Z et ont convaincu des clients comme Alterna Energie, le Crous ou encore Vienne Tourisme de leur confier plusieurs projets. Leur recette pour transformer une succession d'images en succès sur les réseaux sociaux ? De l'énergie, de la complicité et beaucoup, beaucoup de blagues. La formule a notamment permis à l'énergéticien Sorégies et à sa filiale Alterna de fédérer plus de 60 000 abonnés autour d'une série vidéo intitulée « *Les Escapades locales* ». « *On nous a donné un budget, une idée et puis on s'est lancées dans notre Tour de France* », explique Lisa Flouret, connue sous le nom de Lisa Fluf lorsqu'elle écume les scènes de stand-up. L'objectif étant de vulgariser le secteur de l'énergie et d'en parler de façon plus « sexy ». Grimper au sommet d'une éolienne au Portel, rencontrer la confrérie du chou-fleur à Saint-Omer, ou encore découvrir la fabrication de bière à base de kombucha à Combe de Savoie… Autant d'expériences qui permettent de découvrir les territoires où sont implantés les sites de production de la grande famille Alterna. « *De fil en aiguille, on fait des rencontres sur le territoire qui nous mènent à d'autres rencontres. On met tout ça en vidéo avec la volonté de montrer « l'énergie du coin ».* » En deux ans, le binôme a arpenté une vingtaine de destinations. Et il lui en reste encore beaucoup à découvrir !

Un retour en famille

Désireuse de s'offrir une parenthèse dans son quotidien parisien, Juliette Le Peillet débarque chez sa cousine, à Poitiers, pour quelques jours en 2022. « *Ça s'est transformé en trois ans* », rigole celle qui travaillait jusque-là en solo à la production de vidéos pour des clients comme Franck Provost, l'influenceuse Just Helena ou encore Prime Video. A l'époque, Lisa est psychologue du travail. Elle observe sa cousine travailler à la réalisation et au montage de vidéos depuis son domicile. « *L'aspect créatif m'a tout de suite parlé. Alors je me suis formée auprès de Juliette, notamment grâce à mon compte personnel de formation (CPF).* » Les deux cousines ont chacune leur microentreprise et tiennent à conserver leur indépendance, même si elles ne seraient pas contre la création d'une structure commune à l'avenir. En attendant, elles enchaînent les tournages avec l'authenticité et la bonhomie qu'on leur connaît, notamment sur les grands sites touristiques de la Vienne.
Elles ont également embarqué avec elles les humoristes de l'association Locomedy, basée à La Locomotive, à Poitiers. Là encore, Juliette et Lisa assurent la réalisation et l'écriture. Et là encore, la recette semble fonctionner.

VITE DIT

FRANCHISE

Clémence & Antonin lance un podcast



L'entreprise neuvilloise Clémence & Antonin, spécialisée dans le portage de repas à domicile pour les seniors, vient de lancer « Osez la franchise avec Clémence & Antonin ». L'objectif de ce podcast consiste à démystifier un modèle entrepreneurial encore méconnu et souvent entouré d'idées reçues. Animé par Satine Emelina, à l'origine du projet, il donne la parole à des experts, des entrepreneurs et des franchisés du réseau. Les premiers épisodes accueillent notamment Sylvain Bartolomeu, président de Franchise Management, et François-Xavier Awatar, avocat spécialisé en droit de la franchise. Chaque numéro traite d'une question concrète : choisir son réseau, financer son projet, réussir son lancement, éviter les erreurs ou développer son activité. « *Nous avons créé ce podcast pour permettre aux futurs entrepreneurs de découvrir cet univers sans filtre, grâce à des témoignages authentiques et des conseils concrets* », explique Stéphane Omer, fondateur et dirigeant de Clémence & Antonin. Selon la Fédération française de la franchise, près de 66% des 18-24 ans voient dans la franchise une option crédible pour entreprendre. Créée il y a treize ans, l'entreprise familiale compte des franchises à Nantes, Limoges, La Rochelle, Angoulême et au Mans, et entend poursuivre son expansion. Le premier épisode est disponible sur YouTube, Apple Podcasts, Spotify, Deezer et Amazon Music.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

deNeuville
Chocolat français
Centre Commercial Auchan
86360 Chasseneuil-du-Poitou



Cela fait plus de 10 ans que je travaille avec Le 7.

Cette longue relation témoigne de la qualité et de l'efficacité de notre partenariat. Le magazine se distingue par sa gratuité : il touche un large public et permet une belle visibilité pour mes communications. Sa diffusion et à sa proximité avec les lecteurs ont renforcé ma notoriété et attiré de nouveaux clients.

Je suis ravie de cette collaboration avec une équipe très professionnelle, et je suis certaine que cette visibilité est un atout précieux pour toute entreprise souhaitant se faire connaître !

Isabelle KAES - 05 49 47 79 73

Vous aussi, développez votre entreprise avec Le 7

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, vous vivez pleinement vos émotions et vos désirs. Une semaine pleine d'entrain s'annonce. Votre implication professionnelle porte ses fruits.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les astres réveillent vos sentiments et favorisent les rapprochements. Votre énergie morale est au beau fixe. Au travail, la période est idéale pour faire avancer vos projets.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel stimule votre vie sentimentale et vous réserve de belles émotions. Vous débordez d'énergie. Côté professionnel, votre équilibre et votre pragmatisme vous aident à avancer sereinement.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les plaisirs du cœur occupent une place privilégiée cette semaine. Vous communiquez votre enthousiasme autour de vous. Dans votre activité, votre détermination favorise une belle stabilité.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie amoureuse gagne en intensité et en passion. Vous affichez un moral radieux. Au travail, votre popularité est au rendez-vous.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une semaine placée sous le signe de la complicité et des confidences. Votre vitalité est excellente et votre moral solide. Le moment est venu de défendre vos ambitions professionnelles avec conviction.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous privilégiez les moments de tendresse et les rapprochements amoureux. Votre forme est satisfaisante. Sur le plan professionnel, affirmez vos ambitions et prenez le temps de donner une direction claire à vos projets.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Une belle renaissance sentimentale se profile à l'horizon. Veillez à préserver votre équilibre physique. Au travail, Saturne vous encourage à organiser vos priorités.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DÉC.)
La chance vous accompagne dans vos relations amoureuses. Gardez toutefois le sens de la mesure et évitez les débordements. Soyez particulièrement attentif aux engagements.

CAPRICORNE (21 DÉC. > 19 JAN.)
Votre charme naturel et votre magnétisme ne passent pas inaperçus. Accordez-vous davantage de repos. Sur le plan professionnel, ne tardez pas à boucler les dossiers.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉV.)
Votre intimité est source de joie et d'épanouissement. Vous profitez d'un excellent moral. Dans votre travail, misez sur vos réussites, valorisez vos acquis et restez ouvert aux propositions de votre entourage.

POISSONS (19 FÉV. > 20 MARS)
Les astres vous apportent douceur et réconfort sur le plan affectif. Vous retrouvez votre tonus et votre vitalité. Au travail, votre motivation est en baisse.



DR Angel Molinero

Ghislaine André a ramené quatre médailles d'argent et de bronze des Mondiaux.

A corps **parfait**

Elle a découvert le bodybuilding il y a seulement deux ans et demi. Ghislaine André a décroché fin octobre un titre de vice-championne du monde en Espagne. La photographe et modèle attend la suite avec impatience.

Arnault Varanne

Neuf cent treize kilomètres séparent Les Roches-Prémarie-Andillé de Salamanque. Alors, quitte à se déplacer, Ghislaine André a prolongé un peu son séjour sur place, encore sur son petit nuage. « *Franchement, ce fut une très bonne surprise avec une organisation impeccable !* » En deux jours de Mondiaux de bodybuilding, elle a ramené une médaille d'argent en bodybuilding naturel, une autre en fitness model plus de 30 ans, une de bronze dans la catégorie « novice » et une dernière pour la route en « sport model ». La moisson est à la hauteur de son investissement : total. « *Les deux derniers mois, on fait une croix sur sa vie sociale, on fait 20 000 pas par jour avec quatre séances de musculation par semaine* », détaille-t-elle.

La photographe de mode a découvert la discipline il y a seulement deux ans et demi, un peu par hasard. Elle s'entraîne depuis à raison de six séances par semaine pendant six mois de l'année « *pour prendre de la masse musculaire* ». Et à l'approche des compétitions, en général programmées à l'automne, place à la pesée des aliments et aux détails qui font toute la différence. Et qui payent dans le cas de l'athlète poitevine, double championne de France en titre en catégorie bikini et également médaillée dans une compétition organisée par l'Association française de bodybuilding naturel.

Musclée et tatouée

L'ancienne kendoka, pendant dix ans, a aussi pratiqué plusieurs arts martiaux historiques européens, notamment des combats à l'épée façon viking. De quoi lui inculquer une discipline à toute épreuve, nécessaire dans le bodybuilding naturel. « *Je suis de la génération qui a été influencée par Arnold Schwarzenegger, une époque où les corps étaient sculptés, magnifiques…* » Et qu'on ne lui dise pas que la discipline bride la féminité. « *Quand vous portez des talons de 12cm et que vous êtes maquillée comme nous le sommes…* »

Modèle sous le nom de Rosa Lumen, Ghislaine s'épanouit dans les deux univers. Avec une petite faiblesse aussi pour les tatouages. Elle a les écrivains H.P. Lovecraft et Edgar Allan Poe dans la… peau, plus précisément sur son épaule et sa cuisse droites. Le groupe Rammstein occupe aussi une place de choix, comme d'autres groupes de metal. Son panthéon personnel s'expose sur scène, sur un corps qu'elle sculpte jusqu'à la perfection.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



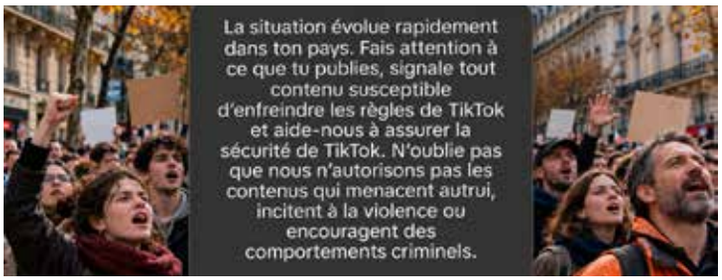


Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Il fallait reconnaître l'ancienne mairie de Bignoux.

RÉSEAUX SOCIAUX

L'impuissance à géométrie variable



Benoît Dujardin revient sur les mobilisations sociales et le rôle amplificateur joué par les réseaux sociaux... que le gouvernement aurait aimé tempérer.

Miracle : l'Etat français peut agir sur les réseaux sociaux ! Il fallait juste qu'il ait besoin de contenir un mouvement de contestation lancé par la jeunesse et rejoint par les travailleurs. Le média Blast a révélé un courrier de Sébastien Lecornu demandant aux opérateurs de se tenir prêts à couper les réseaux le 24 octobre. La coupure n'a pas eu lieu. Mais TikTok a limité certaines recherches liées aux manifestations. Et les utilisateurs voient cet avertissement avant de publier : « La situation évolue rapidement dans ton pays. Fais attention à ce que tu publies. » La France serait-elle en guerre ? Cette énergie aurait été bienvenue pour protéger la jeunesse. Dès 2021, les recherches internes de Facebook montraient qu'Instagram aggravait le mal-être de certaines adolescentes face à leur corps. Aux Etats-Unis, Meta a accepté en août un accord pouvant atteindre 18Md$, avec des limites de temps d'écran et des protections pour les mineurs. Contraindre les plateformes n'était donc pas impossible. Des initiatives existent en France. Mais pourquoi cet empressement quand les jeunes utilisent les réseaux pour contester ? Retirer des appels au pillage est une chose. Menacer aussi la liberté d'expression des manifestants pacifiques en est une autre. On aimerait autant de détermination pour protéger les jeunes des réseaux que pour protéger le pouvoir de leur colère. Pour que le gouvernement protège les jeunes, il faudrait d'abord qu'il cesse de les voir comme une menace.

MUSIQUE

Pop anglaise

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... The Horn.

Par-dessus tout, je crois que j'aime la pop anglaise. Les Beatles y sont pour quelque chose. Aussi, quand je tombe sur le nouvel album de ces cinq gars de London, je tends l'oreille. C'est de la Brit-pop de très belle facture. Un style entre pop et rock qui privilégie les guitares, les voix bien harmonisées et surtout l'efficacité des refrains. Si vous aimez les mélodies énergiques qui restent accrochées à vos moments de vie, alors vous allez passer en boucle le titre « Anyone's hero ». Les cordes enregistrées à Abbey Road (étonnant ?) magnifient une ode à l'introspection, à sa véritable nature humaine. Sommes-nous quelqu'un de bien, même quand personne ne nous regarde ? Nous sommes faits de tout ce que nous avons traversé. Tant qu'il y a la musique de The Horn pour nous faire aimer l'Angleterre, alors la vie est belle.

The Horn - Catalyst - *Little Big Horn Music Ltd.*



NUTRITION

Manger protéiné : effet de mode ou réel intérêt



Diététicienne à La Vie la santé du CHU de Poitiers, Elise Raguin décrypte cette semaine la tendance autour des protéines.

Bien connues des sportifs pour leurs effets sur la masse musculaire, les protéines ont un intérêt pour notre organisme. Celles-ci constituent notre matériau de base pour renouveler et entretenir nos tissus, nos organes, faire pousser nos cheveux et nos ongles. Les protéines sont aussi des éléments qui servent à la fabrication de nombreuses molécules indispensables pour notre immunité, notre fonctionnement hormonal, l'oxygénation de nos muscles et de nos organes. Enfin, associées à une activité physique régulière, elles permettent de limiter la perte de masse musculaire liée à l'âge.

Les besoins en protéines sont donc spécifiques à chaque individu et dépendent du poids, de l'âge et du niveau d'activité physique. Malgré un intérêt grandissant ces dernières années et l'augmentation des produits marketés « riches en protéines », les chiffres nous montrent que globalement la population française consomme suffisamment de protéines, au-delà même des besoins physiologiques. Les individus les plus à risque d'en manquer sont surtout les personnes âgées, atteintes de certaines maladies chroniques (cancer, Parkinson, insuffisance respiratoire...) et celles se plaçant dans une démarche de perte de poids induite par une chirurgie bariatrique ou un traitement médicamenteux de l'obésité.

Et si la viande est bien identifiée comme aliment riche en protéines, pensez à varier vos sources pour une meilleure santé et un budget plus équilibré : poissons, œufs, produits laitiers, légumineuses, céréales et graines oléagineuses sont aussi des sources de protéines intéressantes qui permettent de varier les plaisirs. Inutile donc de se jeter sur les produits vendus souvent plus chers parce que présentés comme étant particulièrement riches en protéines ! Y a-t-il un risque à en surconsommer ? Non à ce jour, pas de risque identifié, sauf pour les personnes souffrant d'insuffisance rénale, car l'excès de protéines est éliminé par nos reins.

SOPHROLOGIE

Et si la sophrologie **rendait heureux ?**



Respecter la Nature est un premier pas vers le bonheur. Un environnement vert favorise la réduction du stress et de la dépression chez l'humain. Avec les si belles couleurs de l'automne, prendre le temps d'une petite balade permet immédiatement de s'aérer la tête et de se sentir mieux.

Stéphanie Schoonjans

Pour que les bienfaits soient durables, je vous invite maintenant, où que vous soyez, à faire l'expérience d'une escapade Nature dans votre imaginaire. Inspirez (nez), retenez l'air et expirez (bouche) lentement. Recommencez deux fois. Savourez un instant... Vous pouvez penser au goût d'une noix fraîchement tombée de l'arbre dont la coque s'est fendue pour vous offrir son fruit. Prenez le temps de sentir l'odeur de l'automne qu'elle abrite en elle, la caresse de sa douce peau, de vous émerveiller du ballet lumineux des feuilles du noyer qui dansent et tournoient tout autour de vous sous le chant d'une légère brise... Fermez les yeux un instant et laissez faire... Bâillez, étirez-vous et rouvrez gentiment les yeux... Pratiquer la sophrologie permet d'accéder à un état de détente qui engendre des modifications au niveau du cerveau, libérant alors en grande quantité les hormones du bien-être et du bonheur.

sophronatura.fr
stephanie@sophronatura.fr
07 56 86 32 33 et @sophronatura sur les réseaux sociaux.

Les sorties du 4 novembre



• ***Godzilla Minus Zero*** (-12 ans) de Takashi Yamazaki avec Ryûnosuke Kamiki, Minami Hamabe, Yuki Yamada. Science-fiction (2h15).

• ***Un bon patron*** de Philippe de Chauveron avec Didier Bourdon, Catherine Frot, Jean-François Cayrey. Comédie (1h27).

• ***Carlo Acutis, un saint pour notre temps,*** de Luca Salmaso avec Carlo Acutis. Documentaire (1h26).

Les événements

séances spéciales

• **Mardi 10 novembre** à 19h30, *Quel monde après Trump ?,* au CGR Poitiers-Castille.

• **Du mercredi 11 novembre** à 16h **au dimanche 15 novembre** à 16h, George Michael : The Faith Tour au Loft de Châtellerault.

• **Jeudi 12 novembre** à 20h, Ciné-débat : *Etat Limite*, en partenariat avec le CR2A au CGR Poitiers-Castille.

• **Du vendredi 20 novembre** à 19h30 **au dimanche 22 novembre** 2026 à 20h, La Nuit de la Glisse 2026 - The Call au CGR de Buxerolles.

Avant-premières

• **Mardi 10 novembre** à 20h, *Scrooge* au CGR de Buxerolles et à 20h30 au Loft de Châtellerault.

• **Dimanche 15 novembre** à 13h45, *Camembert* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Quand David **s'attaque à Goliath**

Charlotte Gainsbourg prête ses traits à Gisèle Halimi dans *L'Affaire Marie-Claire*, un film inspiré du procès de Bobigny de 1972 qui a marqué l'histoire du droit à l'avortement en France.

Thibaud Emery

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'obtention du droit à l'avortement ne se résume pas au combat de Simone Veil ou de Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi a également apporté sa pierre à l'édifice. Lauriane Escaffre et Yvo Muller lui offrent d'ailleurs une place centrale dans leur tout dernier film : *L'Affaire Marie-Claire*. Inspirée de faits réels, cette fiction renvoie le spectateur en novembre 1972, au cœur du procès de Bobigny. Une affaire hors norme qui secoue alors la France entière. En effet, Marie-Claire Chevalier, âgée de 16 ans, est accusée d'avoir avorté illégalement après avoir été violée. A la barre, se retrouvent également sa mère et les deux femmes qui l'ont aidée. Pour les défendre, leur avocate, Gisèle Halimi, choisit une stratégie audacieuse : plutôt que de plaider coupable, elle décide d'attaquer frontalement la loi, au risque de tout perdre. Comme elle l'explique à la famille Chevalier : « Si on s'excuse, tout s'effondre. »

Dès les premières minutes, le public est plongé dans le contexte de l'époque. Ce film rappelle le poids de la loi de 1920, qui criminalise l'avortement et expose les femmes qui y ont recours à la stigmatisation de la société et aux poursuites judiciaires. Le spectateur éprouve immédiatement de l'empathie pour la jeune Marie-Claire et sa mère Michèle, brillamment interprétée par Cécile de France. L'actrice belge retranscrit avec justesse le désarroi et la vulnérabilité de son personnage. Le procès apporte une véritable tension au long-métrage et maintient le spectateur en haleine jusqu'à son dénouement. Au cœur de la tornade, Gisèle Halimi, incarnée par Charlotte Gainsbourg, mène un combat pour le droit à l'avortement et cherche à interpeller la société et les institutions sur une question fondamentale : peut-on sanctionner une mère qui a enfreint la loi pour protéger son enfant ?

Seule contre tous

Malgré les oppositions politiques et médiatiques, Gisèle Halimi peut compter sur le soutien de figures du féminisme, dont Simone de Beauvoir, avec qui elle fonde l'association Choisir. Ce film aborde aussi le poids de la culpabilité et de la honte ressenties après l'avortement. Des sentiments qui peuvent toujours résonner aujourd'hui chez de nombreuses femmes. Avec *L'Affaire Marie-Claire*, Lauriane Escaffre et Yvo Muller signent une œuvre aussi touchante qu'engageante. A travers cette affaire historique, le long-métrage entend encore faire évoluer les mentalités sur la question de l'avortement. Le film le rappelle avec force : les femmes doivent, au même titre que les hommes, pouvoir disposer librement de leur corps, sans jugement.



Thriller, Judiciaire, Historique de Lauriane Escaffre et Yvo Muller avec Charlotte Gainsbourg, Cécile de France, Grégory Gadebois (1h42).



Assoiffée de justice

Jade Dousselin. 36 ans. Poitevine. Avocate qui monte à Paris. Défend de nombreuses personnalités médiatiques, de Jean-Luc Mélenchon aux victimes présumées de Patrick Bruel. *Signe Pouvoir à la barre, Justice et pouvoir : frères ennemis de la République ?*, une réflexion profonde sur l'état de la justice en France. En dédicace vendredi à Poitiers(*).

Par Arnault Varanne



Elle revient régulièrement aux sources, là où tout a commencé. Jade Dousselin a grandi à Antigny, un village de 500 habitants dont elle n'a oublié ni le nom des habitants ni ce qui la sépare désormais d'eux : quelques centaines de kilomètres, mais surtout un abîme d'incompréhension. « *Souvent, quand je retourne chez mes parents, les gens me parlent des procès politiques en cours et ils trouvent ça à la fois formidable que j'y participe et aussi un peu anormal qu'aucun d'entre eux, aucun d'entre nous, ne soit en position de juger et de dire la loi* », écrit le ténor du barreau parisien dans son livre. Son titre est un appel à la lecture ; son sous-titre une promesse d'introspection profonde : *Justice et pouvoir, frères ennemis de la République ?*.

La petite-fille d'un résistant communiste et nièce de l'ancien maire (communiste) de Saint-Savin (Michel Brouard) tient beaucoup au point d'interrogation. Elle ne prétend pas tout révolutionner avec son ouvrage, mais fait passer un message : « *La magistrature, aujourd'hui, ne correspond pas à la réalité des territoires, notamment des zones plus paupérisées, très agricoles, très ouvrières.* » Le garde des Sceaux lui-même a repris l'argument lors d'un récent discours devant l'Ecole nationale de la magistrature. La Poitevine de 36 ans, bonne élève sans être excellente, en est la meilleure illustration.

Ascension sociale

L'ex-militante du Mouvement des jeunes socialistes, de l'époque de la bande de Poitiers (Sacha Houlié, Stéphane Séjourné...), a décroché un master de droit pénal à l'université de Poitiers, avant de « tenter sa chance » dans la capitale. Elle raconte la suite : « *Je suis arrivée à Paris à quarante-huit heures de la rentrée d'un master que j'avais obtenu au téléphone, sans appartement, en ayant dit à mes proches de ne pas m'attendre. J'ai eu la chance incroyable d'avoir des parents qui ont fait tous les choix pour que moi, je n'aie jamais à m'en restreindre aucun. J'ai raté le barreau une première fois, et j'ai passé l'année suivante à financer ma prépa en accomplissant des stages qui ne m'intéressaient pas. Puis un jour, dans un cabinet où je n'aurais jamais dû mettre les pieds, au milieu de candidats qui avaient tous les codes que je n'avais pas, un grand avocat m'a écoutée trois minutes, puis une heure, et m'a prise comme stagiaire. Il a cru en ma volonté et à mon cerveau avant moi. J'ai appris chez lui les codes du barreau et ceux de l'élite ; j'ai appris l'année suivante, dans un cabinet de droit pénal où l'on défendait la rue, l'endurance et le terrain.* »

« Nous sommes tous partie prenante de cette course effrénée au tribunal médiatique. »

L'avocate pénaliste témoigne pour une seule raison. « *Je raconte cela pour une seule raison : nous devons favoriser ces chemins dans le corps judiciaire. Le barreau, malgré tous ses défauts, reste poreux. Pour preuve, il m'a laissée faire ma place et bien d'autres avant moi. L'ENM, elle, recrute dans un périmètre social qui reste encore souvent fermé. On peut faire ce chemin, mais ce n'est pas facile, et surtout, ce n'est pas encore assez répandu.* »

En dix ans de barreau, l'avocate de Jean-Luc Mélenchon, d'Aurore Bergé, des victimes du lait contaminé de Lactalis ou des prévenus dans la tentaculaire affaire libyenne, a vu les chaînes d'information en continu révolutionner le paysage médiatique, le mouvement #MeToo tout emporter, les réseaux sociaux juger avant même le moindre procès. Comment tenir la barre, alors que tout va plus vite, pour le meilleur et pour le pire ? Jade Dousselin ne s'exonère pas de ses propres responsabilités. « *Aller plaider dans les médias fait aujourd'hui partie du métier d'avocat. Il faut essayer d'en faire le moins possible et toujours dans l'intérêt du client et non pour satisfaire nos ego dérangés, car nous sommes tous partie prenante de cette course effrénée au tribunal médiatique. Mais ne pas le faire revient aussi à mal défendre son client, qui nous le reprochera, souvent à raison...* »

« Etre utile »

De l'affaire Strauss-Kahn, en 2011, -elle fut un soutien du futur candidat pressenti à la présidentielle- à la condamnation en appel de Marine Le Pen, de l'immense vague d'émotion après la mort de la petite Lyhanna aux vingt et un jours de prison de Nicolas Sarkozy, l'avocate « scanne » un nombre incalculable de sujets. Des mots sur les maux, en somme. Elle sait l'exercice périlleux, mais la volonté d'« *aider certaines personnes à comprendre la justice* » avec pédagogie et « *sans les oppositions violentes habituelles* » l'a emporté. A fortiori à l'approche d'« *un moment démocratique à autant d'inconnues* ». Et si se dessinait, dans ses écrits, le portrait d'une future ministre de la Justice ? « *La politique, ça reste une passion, un intérêt*, répond celle qui a contribué à l'élection de François Hollande en 2012. *Je ne pense pas qu'il faille y aller pour soi, mais pour être utile. Et je crains que ce ne soit pas encore le cas...* »

(*)*Vendredi, à 19h, Aux Bavardages, à Poitiers.*

PROFESSIONNELS



ENCAISSEZ TOUT

PARTOUT TOUT LE TEMPS

DÉCOUVREZ L'OFFRE INTÉGRALE D'ENCAISSEMENT DU CRÉDIT AGRICOLE POUR TOUS LES PROS.

DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Offre en vigueur au 01/11/2026 soumise à conditions générales et tarifaires, réservée aux professionnels immatriculés en France, titulaires d'un compte bancaire ouvert dans une caisse régionale du Groupe Crédit Agricole. Sous réserve d'une connexion internet/téléphonique. Les frais de communication et de connexion sont à votre charge. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 11/2026. Document à caractère publicitaire.